

UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE D'ÉTAT ION CREANGĂ  
FACULTÉ DE LANGUES ET LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES  
DÉPARTEMENT DE LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES



**Natalia CELPAN-PATIC**

# **HISTOIRE DES LANGUES ROMANES**

*Support de cours*

Théorie et pratique



**CHIȘINĂU, 2018**

Auteure :

**Natalia CELPAN-PATIC**, enseignante de FLE, doctorante en linguistique contrastive.

Avis favorables :

**Zinaida RADU**, maître de conférences, docteur en philologie, ULIM;

**Maria COTLĂU**, maître de conférences, docteur en philologie, UEM (USM);

**Eugenia GUȚU**, maître de conférences, docteur en philologie, UPE « Ion Creangă ».

Le manuel est recommandé par le Département Langues et Littératures Romanes et par le Sénat de l'Université Pédagogique d'État « Ion Creangă » de Chișinău, Moldova,

Mai, 2017.

*Autoarea aduce sincere mulțumiri recenzenților și colegilor pentru susținere în vederea apariției acestui support de curs.*

**Celpan-Patic, Natalia.**

Histoire des langues romanes : Support de cours : Théorie et pratique / Natalia Celpan-Patic ; Univ. Péd. d'État "Ion Creangă", Fac. de Langues et Littératures Étrangères, Dep. de Langues et Littératures Romanes. – Chișinău : S. n., 2018 (Tipogr. UPS "Ion Creangă"). – 69 p. : tab. Referințe bibliogr. la sfârșitul temelor. – 100 ex.

ISBN 978-9975-46-362-1.

811.13'0(075.8)

C 34

## Avant – propos

Le support didactique *Études de linguistique romane : Théorie et pratique* présente deux compartiments : théorique et pratique, qui pourraient être employés durant les cours magistraux et les séminaires de la discipline *Histoire des langues et littératures romanes*. Le contenu de ce support correspond aux niveaux B1 et B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues et s'adresse aux étudiants de la IIe année de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères, Département de Langues et Littératures Romanes de l'Université Pédagogique d'État « Ion Creangă ». Conforme au Curriculum adopté par le Ministère de l'Éducation de la République de Moldova, il va être plus qu'un simple support, mais aussi une méthode linguistique basée sur l'approche communicative, l'approche actionnelle, l'analyse comparée et les techniques de la pensée critique.

Le cursus est prévu pour 16 heures de conférences et 14 heures de séminaires. Suite à cette formation les étudiants doivent acquérir des compétences visant la définition du concept, des buts et du contenu de l'histoire des langues romanes, la formulation d'une vision propre sur l'assimilation en masse (glottique et ethnique) des peuples conquis par les romains, la réflexion sur les opinions variées regardant l'origine des langues romanes, la méditation sur l'influence des langues romanes sur le développement des cultures européennes et universelles et aussi la réflexion sur les conceptions des typologues avancés dans le domaine de la philologie universelle, sur l'avenir des langues du monde (voir le *curriculum disciplinaire* de l'annexe 1, p. 60-61).

Les textes et les exercices pratiques visent à fournir aux étudiants des notions essentielles sur l'histoire de la linguistique romane et ses problèmes. Le contenu est conçu pour transmettre aux apprenants les connaissances et les outils indispensables leur permettant de poursuivre des recherches en études de linguistique romane. Cet appui pédagogique permettra également de découvrir et de maîtriser diverses méthodes et approches favorisant la compréhension et l'analyse des textes courts en quelques langues romanes.

Ce programme ne s'adresse pas seulement à ceux et celles qui apprennent des langues romanes, mais plus largement à toute personne à la recherche d'une culture linguistique solide, d'une méthode de travail particulière ou encore attirée par une démarche comparative. Un objectif principal est aussi le développement de la compréhension interculturelle pour permettre à l'apprenant de se découvrir soi-même et de découvrir les autres. Tous les exercices pratiques (d'application, de systématisation, de repérage, de problématisation, de recherche, de communication, de création, etc.) vont permettre aux apprenants de mettre en application les notions, les phénomènes et les dates étudiés pour maîtriser l'expression écrite et orale, la compréhension écrite et orale et aussi l'interprétation et la critique des sources étudiées. Ce qui est le plus important, c'est que les étudiants pourront employer à leur tour des exercices en classe de langue, pendant leur stage pédagogique.

À la fin de chaque séquence, des tableaux et/ou schémas récapitulatifs sont présentés, mais aussi des tests d'autoévaluation. Pour une lecture complémentaire

et une documentation individuelle des sources bibliographiques sont suggérées. Les annexes contiennent des cartes, des extraits des premiers textes écrits en langues romanes, des informations subsidiaires et le curriculum du cursus.

Nous espérons que ce support apportera aux apprenants les idées, l'inspiration et la motivation grâce auxquelles ils aimeront et comprendront mieux les notions de linguistique romane.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT – PROPOS</b> .....	<b>3</b>
<b>THÈME I</b> Introduction aux études de linguistique romane .....	<b>6</b>
Systématisation .....	9
<b>THÈME II</b> Le latin - la base des langues romanes. La théorie des strats.....	<b>12</b>
Systématisation .....	16
<b>THÈME III</b> La romanisation des peuples conquis par les romains .....	<b>18</b>
Systématisation .....	22
<i>Test d'autoévaluation</i> .....	27
<b>THÈME IV</b> Court historique de quelques états néo-romans et de leurs langues .....	<b>29</b>
Systématisation .....	35
<b>THÈME V</b> Le développement des langues romanes à travers les siècles : lexicque, phonétique, morphologie, syntaxe .....	<b>38</b>
Systématisation .....	44
<b>THÈME VI</b> Le problème de l'avenir des langues romanes. Nouvelles directions de recherche. ....	<b>47</b>
Systématisation .....	51
<i>Test d'autoévaluation</i> .....	55
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>57</b>
<b>SITOGRAFIE</b> .....	<b>59</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>60</b>
Annexe 1 : Le curriculum disciplinaire .....	60
Annexe 2 : L'histoire de Rome .....	62
Annexe 3 : L'Empire Romain .....	63
Annexe 4 : Les Serments de Strasbourg .....	64
Annexe 5 : La lettre de Neacșu de Cîmpulung .....	65
Annexe 6 : La langue Esperanto .....	66

# Thème I

## Introduction aux études de linguistique romane

1. La notion de linguistique romane. Son objet d'étude
2. Les sciences de la linguistique historique
3. L'histoire interne *versus* l'histoire externe des langues
4. Les méthodes d'étude de la linguistique romane
5. Le calendrier chronologique de l'histoire des langues romanes
6. La détermination quantitative et territoriale des langues romanes

### Objectifs :

- Connaître les notions de base liées à la linguistique romane
  - Découvrir le nombre des langues romanes principales
- Faire une classification des langues romanes par des exercices pratiques
  - Se former une vision propre sur l'origine et la parenté des langues romanes
- Rédiger un projet de recherche personnel



Sensibilisation : brainstorming



Conceptualisation

### 1. La notion de linguistique romane. Son objet d'étude

La **linguistique romane** en tant que science s'est constituée au début du XIX siècle, en Allemagne. L'objet d'étude de l'histoire des langues romanes est *l'évolution et la comparaison des langues romanes durant les siècles depuis leur état préhistorique (latin vulgaire) jusqu'aujourd'hui*. Son but est de recueillir et d'enseigner les langues et les dialectes, les littératures et les cultures de tous les peuples romans.

On nomme **langues romanes** les langues issues du latin vulgaire, c'est-à-dire le latin populaire, de tous les jours. Ces langues existent depuis plus de dix siècles et évoluent toujours.

Les langues romanes ont une origine commune dans le latin. Elles se sont développées dans les parties de l'ancien Empire Romain (voir l'Annexe 3, p. 63)

les plus influencées par la culture romaine – l'Italie et la Roumanie actuelles à l'est, la France, l'Espagne et le Portugal actuels à l'ouest. Cependant, des langues et dialectes d'origine latine sont parlés aussi dans beaucoup d'autres régions du monde. Les mots *roman(e)* et *Romania* sont dérivés de l'adjectif latin *romanus*.

## 2. Les sciences de la linguistique historique

L'histoire des langues romanes a des liens directs avec les autres disciplines linguistiques. Ainsi, l'étude historique d'une langue comprend la phonétique historique, la grammaire (la morphologie et la syntaxe historiques), la lexicologie historique, la typologie, la dialectologie.

D'après les définitions des linguistes romanistes :

*La phonétique historique* étudie l'évolution des sons à travers l'histoire.

*La morphologie historique* analyse le développement historique des catégories grammaticales et des parties du discours.

L'étude de la *syntaxe historique* montre le développement de la structure des propositions et tâche d'expliquer l'importance de l'ordre des mots en différentes langues.

*La lexicologie historique* s'occupe de la vie des mots à travers les siècles, étudie les causes et les sources de l'apparition ou de la disparition des mots, le changement du sens des unités lexicales, les sources d'enrichissement ou d'appauvrissement du vocabulaire.

*La typologie* se sert des données linguistiques historiques pour expliquer la structure typologique d'une langue moderne et sa place parmi les autres langues. Grâce à elle on peut faire une classification des langues.

*La dialectologie* s'occupe de l'étude du parler d'un village, d'une région ou d'une province historique.

Les linguistes romanistes se servent des dictionnaires étymologiques et les dictionnaires historiques. Les dictionnaires étymologiques présentent la période de la naissance du mot (mais aussi son développement ultérieur), tandis que les dictionnaires historiques sont destinés à l'analyse du développement du sens du mot.

## 3. L'histoire interne versus l'histoire externe des langues

Les changements qui se produisent dans une langue peuvent être dues à deux causes principales : internes et externes. L'histoire externe d'une langue établit les faits extralinguistiques de son développement (quels peuples, en quelles circonstances, sur quels territoires, ont parlé ou parlent une langue ?). Quant à l'histoire interne, elle étudie des phénomènes purement linguistiques (phonétiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux).

Alors, pour décrire l'histoire d'une langue on doit respecter les circonstances économiques, sociales, politiques et intellectuelles qui font partie de l'histoire externe, mais il faut tenir compte aussi des faits proprement linguistiques qui se rapportent à l'histoire interne.





- langues gallo-romanes (français, occitan, etc.)
- langues rhéto-romanes (ladin, frioulan, etc.)

### **Romania orientale**

- langues italo-romanes (italien)
- les langues sardes (sarde, campidanien, etc.)
- Ilyro-roman (dalmate)
- langues romanes orientales (daco-roumain, aroumain, megleno-roumain, istro-roumain)

On sait que les langues romanes de base sont au nombre de **10** :

le français,	le dalmate (disparu),
le roumain,	le sarde,
l'italien,	l'occitan,
l'espagnol,	le provençal,
le portugais,	le catalan

### **Sources:**

1. Cotlău, M. „Plurilinguisme et stratégie d'apprentissage/évaluation dans un cours de FOS”, In : *Intertext*, Ediție specială, XI. Chișinău : ULIM, 2016.
2. Dubois J. et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse, 1994.
3. Dumeniuc I., Matcaș N. *Introducere în lingvistică*. Chișinău : Lumina, 1987.
4. Evdoșenco A. P. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chișinău : Lumina, 1987.
5. Glessgen M.D., *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris : Armand Colin, 2007.
6. Iordan I. *Lingvistica romanică*. București : Editura Academiei, 1962.
7. Iordan I., Manolescu M. *Introducere în lingvistica romanică*. București, 1965.
8. Klinkenberg J.M., *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
9. Saussure F. de. *Curs de lingvistică generală*. Iași : Polirom, 1998.
10. Гак В. *О контрастивной лингвистике*. In: Новое в зарубежной лингвистике, Вып. XXV. Москва : Прогресс, 1989.
11. *Langues romanes*. In : Wikipédia [Version en ligne ; URL : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_romanes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_romanes)> ; visité le 15-01-2016].
12. Раду, З. *Некоторые проблемы современного французского и других романских языков*. Метасхема при составительных исследованиях: учеб. пособие для студ. филол. фак. / Кишин. гос. ун-т, Каф. фр. филол. - К.: КГУ, 1973. – 96 p.

### Systematisation

1. Trouvez des synonymes pour les notions : *histoire interne* et *histoire externe* d'une langue :

.....

2. Proposez vos propres définitions pour les sciences linguistiques historiques : *la phonétique historique, la morphologie et la syntaxe historiques, la lexicologie historique, la typologie, la dialectologie* :

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

3. Faites des associations correctes :

<i>Méthode comparée</i>	<i>Une époque donnée</i>
<i>Méthode contrastive</i>	<i>Description des phénomènes</i>
<i>Méthode descriptive</i>	<i>Étude des langues apparentées</i>
<i>Méthode diachronique</i>	<i>Étude des langues différentes</i>
<i>Méthode synchronique</i>	<i>À travers les siècles</i>

4. Présentez la chronologie de l’histoire des langues romanes sous forme d’un tableau ou d’un schéma :


5. Comparez et commentez l’évolution des mots latins (d’après votre opinion) :

Latin	Français	Italien	Espagnol	Occitan	Roumain	Catalan	Portugais
clave	clé	chiave	llave	clau	cheie	clau	chave
nocte	nuit	notte	noche	nuçit	noapte	nit	noite
cantare	chanter	cantare	cantar	cantar	cînta	cantar	cantar
capra	chèvre	capra	cabra	cabra	capra	cabra	cabra
lingua	langue	lingua	lengua	lenga	limbă	llengua	lingua

Réinvestissement

6. Rédigez une courte légende des langues romanes :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7. Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation :

- a. *Synchronie et diachronie en linguistique.*
- b. *Méthode comparée versus méthode contrastive.*

Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	Auto-évaluation		
	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
<i>Je suis capable de</i>			
Définir les concepts-clés du thème I			
Comprendre ce que c'est la romanistique			
Différencier les méthodes de la linguistique romane			
Faire la chronologie de l'histoire des langues romanes			
Comparer et commenter l'évolution de quelques mots latins en différentes langues romanes			
Trouver des synonymes pour les notions : <i>histoire interne</i> et <i>histoire externe</i> d'une langue			
Exprimer ma propre opinion sur l'apparition des langues romanes			
Faire des recherches et rédiger mon propre rapport			
<b>Les difficultés rencontrées.</b>			

## Thème II

# Le latin - la base des langues romanes.

## La théorie des strats

1. La langue latine - la base des langues romanes
2. Les preuves de l'existence du latin vulgaire
3. La théorie des strats
  - 3.1. Le substrat
  - 3.2. Le superstrat
  - 3.3. L'adstrat

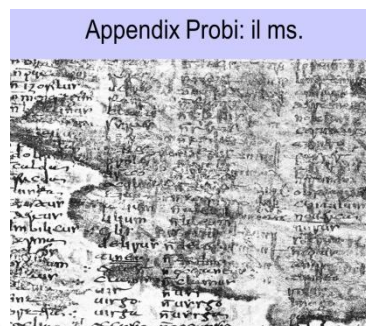
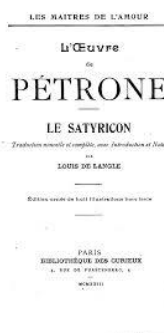
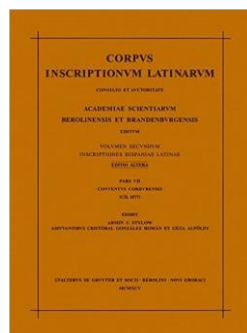
### Objectifs :

- Observer et comprendre la périodisation de la langue latine
  - Découvrir les preuves sur l'existence du latin vulgaire
- Faire une différenciation entre le substrat, le superstrat et l'adstrat
  - Rédiger un projet de recherche personnel



### Sensibilisation

*\*méthode synectique* : Devinez les points communs entre les images proposées ci-dessous :



### Conceptualisation

#### 1. La langue latine - la base des langues romanes

D'après les données historiques, l'évolution de la langue latine a connu trois périodes :

**III<sup>e</sup> s. av. n. ère – II<sup>e</sup> s. av. n. ère** – le latin archaïque ;

**I<sup>e</sup> s. av. n. ère – III<sup>e</sup> s. de n. ère** – le latin classique ;

**III<sup>e</sup> s. – V<sup>e</sup> s. de n. ère** – la période du latin vulgaire.

*La période archaïque*

Malheureusement, cette période a laissé très peu de monuments écrits.

Après la conquête de la Grèce (146 avant notre ère), la culture de celle-ci devient un modèle à suivre à la culture romaine, y compris sa langue.

#### *La période classique*

La civilisation latine s'épanouit pendant ces siècles. La langue latine connaît son «âge d'or».

Le latin ne change pas ses normes établies et fixées. Sa littérature est très riche grâce à Cicéron, Virgile, Lucrèce, Tacite et d'autres. Les écrivains et les grammairiens romains respectent la pureté de la langue latine et condamnent les variantes du latin vulgaire.

La langue latine classique est basée sur les normes fixes, ses formes grammaticales sont toujours correctes, la syntaxe abonde en propositions complexes, son lexique est parfait.

Le latin officiel (littéraire) est encore appelé *sermo eruditus, perpolitus, urbanus*, mais le latin vulgaire est encore appelé *sermo cotidianus, usualis, plebeius, vulgaris, proletarius, rusticus, militaris*.

#### *La période du latin vulgaire*

C'est l'époque du déclin de l'Empire romain et de la formation des états barbares où la population parlait les anciennes langues romanes. L'accès aux écoles devient difficile, leur nombre décroît. L'art, la littérature et la science se dégradent.

Le latin vulgaire devient la langue principale ignorant la tradition littéraire et grammaticale du latin classique. Les normes grammaticales et stylistiques ne sont plus observées. Le latin populaire est utilisé dans la vie quotidienne non seulement par le peuple, mais également par les couches sociales aisées.

## **2. Les preuves de l'existence du latin vulgaire**

Généralement, il n'existe aucun document qui soit rédigé en latin parlé. Alors, comment les linguistes ont-ils réussi à reconstruire les formes latines qui avaient servi de base aux formes romanes? Ils ont étudié, d'une part, des vestiges épigraphiques et, d'autre part, des textes littéraires latins afin d'y trouver des mutations grammaticales, phonétiques ou lexicales.

#### *a. Les traces épigraphiques*

À la fin du XIXe s., l'historien allemand **Th. Mommsen** a conçu le *Corpus inscriptionum latinarum* en 16 volumes. Il y a rassemblé des inscriptions trouvées sur différents territoires de l'ancienne Romania.

Ces inscriptions représentent des textes authentiques, permettant de lire en original les documents écrits de l'époque.

#### *b. Les vestiges littéraires*

Les comédies de T.-M. Plaute, le roman *Satiricon* de C. P. A. Pétrone et d'autres œuvres ont été rédigées en latin parlé.

Il y a aussi des écrits théologiques et historiques proches du latin vulgaire. Les plus importants textes de l'époque sont les versions latines de la Bible dénommées *Itala* et *Vulgata*.

*c. Les grammaires de l'époque*

Le texte nommé *Appendix Probi* présente le plus grand intérêt pour la reconstitution du latin vulgaire. Il date d'environ IIIe-IVe s. de n. ère. C'est un commentaire de texte fait sur les marges d'un manuscrit : l'auteur explique des mots qu'il trouve dans le texte.

*d. La comparaison des langues romanes*

Outre les documents hérités en latin vulgaire, les linguistes appliquent aussi la méthode comparée pour reconstituer des mots du latin vulgaire. Par ex., *oie* < \**auca*: ayant confronté *auca* prov., *oca* it., esp., *oie* fr., les savants ont reconstitué la forme du latin vulgaire \**auca* (< *avica*, diminutif de *avis*).

### 3. La théorie des strats

Le substrat, le superstrat et l'adstrat sont les éléments composants des langues romanes. On peut les nommer aussi interférences linguistiques qui ont joué un rôle important dans la continuation historique des langues romanes.

#### 3.1. Le Substrat

Le substrat en linguistique est nommé la langue locale d'un territoire qui plus tard est remplacée par une autre, le plus souvent imposée, mais les vestiges de la première sont gardés longtemps. Par exemple, *le gaulois est le substrat du français*. Les Gaulois (ou les Celtes), vivaient dans l'actuel territoire francophone avant l'arrivée des Romains. Après la romanisation de la Gaule par les romains, les Gaulois ont fini par abandonner leur langue pour adopter le latin, qui a évolué dans cette région pour donner le français. Même si la langue substrat a disparu, on peut en trouver des traces. Par exemple *chemise*, *chemin*, etc. sont d'origine celtique.

*Le substrat du roumain est le thraco-dace*. Il y a un certain nombre de mots en roumain considérés comme provenant de cette langue : *barză* « cigogne », *brad* « sapin », *copil* « enfant », etc.

*Le substrat de l'espagnol est constitué des langues parlées par les peuples primitifs occupant la péninsule Ibérique (comme Ibères, Celtes Basques)*. C'est *le toscan* – la langue parlée en Toscane – qui est à l'origine de l'italien.

*La langue portugaise contient un substrat celtique et lusitain*, langues parlées par les peuples situés dans la péninsule Ibérique, avant l'occupation romaine.

#### 3.2. Le Superstrat

Pour le superstrat, Georges Mounin dans son *Dictionnaire de la linguistique*, explique qu'il s'agit des « éléments d'une langue parlée conjointement à une autre, qui ne s'est pas finalement imposée et n'a laissé dans cette autre que ces témoignages : on peut parler du superstrat germanique dans

le vocabulaire français » [6]. Donc il faut comprendre le superstrat une langue qui influence une autre sans éliminer la dernière. C'est ce qui se passe quand une langue A occupe un territoire donné. Une autre langue entre en contact avec la langue A. Les locuteurs de la langue A n'abandonnent pas leur propre langue, mais empruntent de nombreux mots de la population B.

Ainsi, *le francique* (une langue germanique) est un *superstrat du français*. Quand les Francs ont envahi la Gaule, le peuple a continué de parler le latin, mais de nombreux mots franciques sont passés dans ce latin par emprunt lexical, et la prononciation de la langue a évolué. Par exemple : le mot *guerre* est un superstrat francique.

*Les superstrats roumains sont le slave et le turque. Les superstrats de la langue espagnole sont le germanique des visigothes et l'arabe.*

### 3.3. L'Adstrat

Un *adstrat* est une langue qui influence une autre (pendant une période de paix, grâce aux liens commerciaux ou sociaux) sans que l'une des deux disparaisse.

Les adstrats ne s'imposent pas, ils s'empruntent librement par collaboration entre pays. Par ex. : quand on emprunte volontairement des mots nouveaux chez les voisins par échanges économiques, politiques ou culturels. En français il y a des mots de l'allemand, de l'espagnol, de l'italien – c'est son adstrat. Quant à l'espagnol, c'est surtout l'arabe son adstrat.

#### Sources:

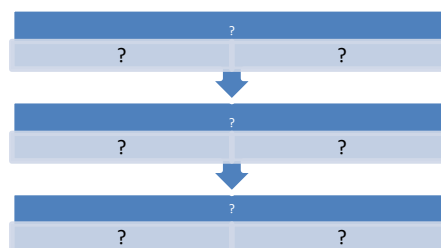
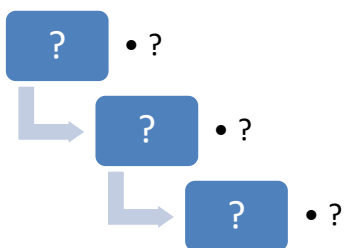
1. Evdoşenco A. P. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chişinău : Lumina, 1987.
2. Glessgen M.D. *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*. Paris : Armand Colin, 2007.
3. Iordan I. *Lingvistica romanică*. Bucureşti : Editura Academiei, 1962.
4. Iordan I., Manolescu M. *Introducere în lingvistica romanică*. Bucureşti, 1965.
5. Klinkenberg J.M., *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
6. Mounin G. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : PUF, 2004.
7. Матько И. Д., Module II *La préhistoire de la langue française: le latin vulgaire* (IIIe – Ve ss. de notre ère). [Version en ligne ; URL : < [http://ebooks.grsu.by/history\\_french\\_lang/module-ii-la-prehistoire-de-la-langue-fran-aise-le-latin-vulgaire-iiie-ve-ss-de-notre-re.htm](http://ebooks.grsu.by/history_french_lang/module-ii-la-prehistoire-de-la-langue-fran-aise-le-latin-vulgaire-iiie-ve-ss-de-notre-re.htm) > ; visité le 10-09-2015].

## Systématisation

1. Analysez le tableau qui suit et tachez de le compléter avec ce qui manque:

	Substrat	Strat de base	Superstrat	Adstrats
<b>Roumain</b>		<i>L</i>	Slave	
<b>Français</b>		<i>A</i>		
<b>Italien</b>	Etrusque	<i>T</i>	- - -	
<b>Espagnol</b>	Ibérique (celtique)	<i>I</i>	Germanique, arabe	
<b>Portugais</b>	Lusitain, celtique	<i>N</i>	Arabe	

2. Présentez la périodisation du latin sous forme d'un schéma à votre choix:



3. Trouvez des correspondances correctes :

*Vestiges épigraphiques*  
*Grammaire médiévale*  
*Méthode comparative*  
*Témoins littéraires*

*Reconstitution des mots*  
*Les Comédies de Plaute*  
*Corpus Inscriptionum Latinarum*  
*Appendix Probi*

4. \**méthode R.L.I. (réponds, lance le ballon, interroge)* : le premier joueur adresse une question se rapportant au thème II en lançant le ballon à un autre joueur qui répond et à son tour pose une question et lance le ballon au troisième, etc.

5. Trouvez des synonymes pour les notions : *substrat*, *superstrat*, *adstrat* et définissez-les à votre manière :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Réinvestissement

6. Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation :

- a. *Les écrivains latins de l'époque classique.*
- b. *Études sur Appendix Probi.*

Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	Auto-évaluation		
	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
<i>Je suis capable de</i>			
Définir les concepts <i>substrat, superstrat, adstrat</i> et en trouver des synonymes			
Faire la périodisation du latin et caractériser chaque étape			
Différencier tous les strats des cinq langues romanes de base			
Connaître les preuves sur l'existence du latin vulgaire			
Poser des questions et y répondre			
Exprimer ma propre opinion sur l'origine des langues romanes			
Faire des recherches et rédiger mon propre rapport			
<b>Les difficultés rencontrées.</b>			

## Thème III

# La romanisation des peuples conquis par les romains

1. La fondation de Rome
2. La rivalité des civilisations hellène et romane
3. Les étapes de la romanisation
4. Les méthodes de romanisation
5. La romanisation des régions :
  - 5.1. La romanisation de la Gaule
  - 5.2. La romanisation de la Dacie
  - 5.3. La romanisation de l'Italie
  - 5.4. La romanisation de l'Ibérie
6. La crise de l'Empire Romain

### Objectifs :

- Connaître les concepts de base qui se rapportent à la romanisation
  - Réfléchir sur l'origine des langues romanes
- Découvrir les différentes voies de romanisation par des exercices pratiques
- Comparer et construire des systèmes d'arguments pour défendre son opinion



Sensibilisation : questions d'anticipation :

1. Quelle légende vous rappelez-vous à partir de l'image qui suit ?



2. Comment comprenez-vous la notion de romanisation ? À partir des images ci-dessous, racontez ce que vous vous souvenez sur la conquête de la Gaule et de la Dacie :



### Conceptualisation

#### 1. La fondation de Rome

La fondation de Rome sur la Péninsule Apennine est légendaire ; elle a été faite par Romulus, qui aurait été élevé par une louve, avec son frère Rémus (à consulter l'Annexe 2, p. 62).

La date exacte de la naissance de Rome n'est pas connue. Les historiographes supposent les années **729** et **814**. Romulus sera le premier roi de Rome. Six autres monarques d'origine étrusque lui succéderont.

#### 2. La rivalité des civilisations hellène et romane

Après la conquête de la Grèce par les Romains, ces derniers ont adopté la culture des grecques, parce qu'elle était très développée (introduction de la philosophie, de la rhétorique, de la littérature et de la science grecques). Tout cela a provoqué une vive résistance de la part des milieux les plus conservateurs de la communauté romaine. Voilà pourquoi ces deux civilisations étaient en concurrence.

#### 3. Les étapes de la romanisation

**La romanisation c'est le processus d'assimilation de la culture romaine par les peuples conquis sur les territoires annexés à Rome.** La romanisation de chaque province romaine a passé par **trois** étapes:

1. *L'adoption* du latin par la population autochtone (celtique, dacique, etc.) et son assimilation. Le latin reste une langue étrangère pour les autochtones.

2. *La coexistence* des deux langues : latin et gaulois, par exemple. La situation du bilinguisme se crée : les aborigènes parlent aussi bien le latin que leurs langues maternelles.

3. *La disparition* des langues locales : elles sont éliminées de l'usage, la population autochtone ne parle que le latin, oubliant presque leurs langues maternelles. C'est le latin vulgaire qui devient langue maternelle.

#### 4. Les méthodes de romanisation

Les Romains n'imposent pas le latin aux vaincus; ils ignorent simplement les langues «barbares» et créent des conditions pour que le latin devienne nécessaire aux peuples conquis.

**A. Le latin: langue de la promotion sociale.**

Les aborigènes qui aspirent à la citoyenneté romaine doivent adopter les habitudes, le genre de vie, la religion et la langue de Rome pour bénéficier de tous les avantages de la citoyenneté romaine et de la hiérarchie sociale.

**B. La langue de l'enseignement.**

Les Romains créent beaucoup d'écoles où les maîtres enseignent aux enfants des aborigènes le latin. La Gaule se distingue des autres territoires romains: dans aucune autre province romaine il n'y a autant d'écoles qu'en Gaule.

**C. La langue de la puissance financière.**

La monnaie romaine s'impose dans tout l'Empire; les compagnies financières gèrent l'administration romaine, en employant uniquement le latin.

**D. La langue de l'armée.**

L'armée constitue aussi un moyen très puissant de romanisation. Les soldats d'origines ethniques différentes, recrutés dans diverses provinces romaines, utilisent le latin pour se comprendre et se communiquer dans l'armée impériale.

**E. Les colonies de peuplement.**

De nombreux Romains reçoivent gratuitement des terres dans les régions annexées par l'Empire romain, la condition étant de propager la langue et la culture romaine.

**F. Un réseau routier efficace.**

Les Romains fondent un vaste réseau routier pour atteindre rapidement les régions de l'Empire. C'est le moyen très efficace de propager le latin parmi les aborigènes qui viennent y travailler.

**G. La religion chrétienne.**

Le christianisme devient en 394 la religion d'État; la langue de la religion chrétienne est le latin, donc, ceux qui aspirent à se convertir au christianisme devaient apprendre le latin.

**H. Les mariages mixtes.**

Mari romain et femme gauloise, ou le vice-versa.

## **5. La romanisation des régions :**

### **5.1. La romanisation de la Gaule**

En Gaule, la romanisation a été totale. La romanisation du Sud et du Nord de la Gaule a été différente. Les Gaulois du Nord ont assimilé le latin parlé (ou vulgaire). Le Sud de la Gaule a adopté le latin par la voie d'enseignement.

La première étape se poursuit dans le contexte de la *pax romana*, par la synthèse des deux civilisations.

La deuxième étape : la guerre des Gaules (de -58 à -51-50). En -58, César profite des rivalités entre les peuples gaulois pour entreprendre la conquête de toute la Gaule. Même si Vercingétorix organise la résistance face aux envahisseurs romains, après plusieurs échecs des Gaulois, la bataille finale voit la victoire de César, qui permet de soumettre tous les Gaulois, en leur imposant la langue et la culture latine.

### **5.2. La romanisation de la Dacie**

De 85 à 92 de notre ère, les Daces mènent deux guerres contre les Romains, sous le règne de l'empereur Domitien, et des rois daces Douros Diourpanaeos et Décébale.

En 101-102 de notre ère, l'empereur Trajan mène une première campagne occupant une partie du pays.

En 104-106 après Jésus-Christ, le territoire de la Dacie est conquis. Dès ce moment, le processus de romanisation des Daces commence par le mélange de populations d'origines et de langues diverses, par le commerce, l'administration et la construction de routes et de fortifications.

En 271 : l'Empire romain se retire. Après cette date la formation du peuple roumain se réalise dans l'espace carpatodanubien-pontique.

### **5.3. La romanisation de l'Italie**

Sous le règne d'Auguste, l'Italie s'était unifiée et romanisée dans la violence des **guerres puniques**.

### **5.4. La romanisation de l'Ibérie**

La **Conquête romaine de la péninsule ibérique** est considérée la période entre le débarquement des romains à Ampurias près de Gérone en 218 av. n. e. et la fin de cette conquête par Auguste en 19 av. n. e. Une fois les provinces soumises, on s'occupera de la romanisation sur le plan culturel.

## **6. La crise de l'Empire Romain (IIe –Ve ss. de n. ère)**

À partir du IIe s. de n. ère Rome a vécu une crise permanente.

La vie économique s'est ralentie. Le travail forcé des esclaves est remplacé progressivement par le travail libre des paysans. L'inégalité sociale et économique provoque constamment les révoltes des esclaves, des colons et des paysans. À Rome la noblesse, les classes dirigeantes se disputent et se partagent sans cesse le pouvoir négligeant la gestion du pays. Les routes reliant les provinces romaines sont mal entretenues, le réseau routier se dégrade, ce qui empêche les relations entre les provinces et la métropole. Le niveau de vie à Rome même est en baisse.

À partir du IIIe s. de n. ère jusqu'au Ve s. de n. ère la crise s'aggrave.

### Sources:

1. Ciobanu A., Novac L., *Mic dicționar latin-român de expresii consacrate*, Chișinău : Museum, 2002.
2. Evdoșenco A. P. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chișinău : Lumina, 1987.
3. Glessgen M.D., *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris : Armand Colin, 2007.
4. Iordan I. *Lingvistica romanică*. București : Editura Academiei, 1962.
5. Iordan I., Manolescu M. *Introducere în lingvistica romanică*. București, 1965.
6. Klinkenberg J.M., *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
7. Mounin G. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : PUF, 2004.
8. « La romanisation de la Gaule ». In : *ABC Français*. [Version en ligne ; URL : < <http://www.abcfrancais.com/la-romanisation-de-la-gaule/> > ; visité le 24-09-2015].
9. « Chronologie\_de\_la\_Dacie ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_de\\_la\\_Dacie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_de_la_Dacie) > ; visité le 24-09-2015].
10. « Conquête romaine de la péninsule Ibérique ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAte\\_romaine\\_de\\_la\\_p%C3%A9ninsule\\_Ib%C3%A9rique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAte_romaine_de_la_p%C3%A9ninsule_Ib%C3%A9rique) > ; visité le 30-09-2015].

### Systematisation

1. Trouvez la Gaule et la Dacie sur la carte et coloriez-les en rouge. Tout l'Empire Romain coloriez-le en vert :



2. Rédigez en 5 phrases la légende de Rome :

.....

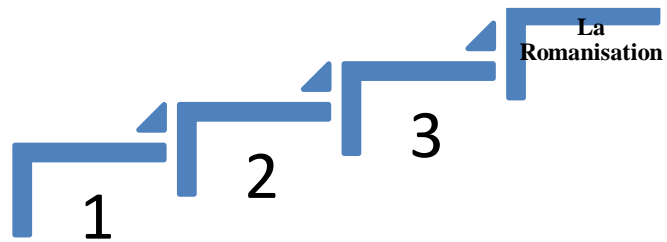
.....

.....









.....

.....

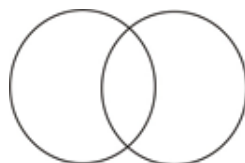
3. Complétez le schéma ci-dessous par les étapes de la romanisation :



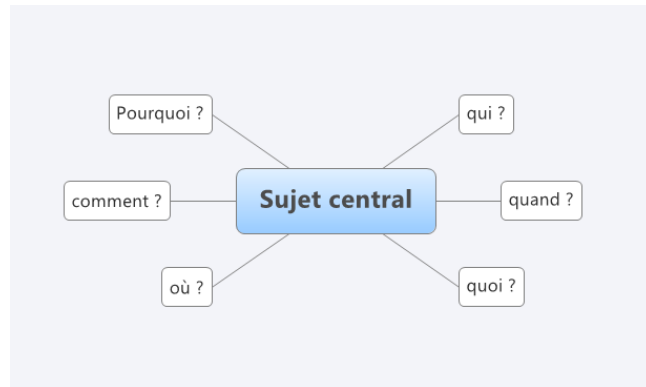
4. Indiquez les méthodes de romanisation et décrivez-les :

Symbole	Voie de la romanisation	Description
		
		
		
 <small>EspaceFrançais.com</small>		
		
		
		
		

5. Trouvez les similitudes et les différences entre la romanisation de la Gaule et de la Dacie :



6. Faites une représentation graphique du thème III par équipes, à votre choix :

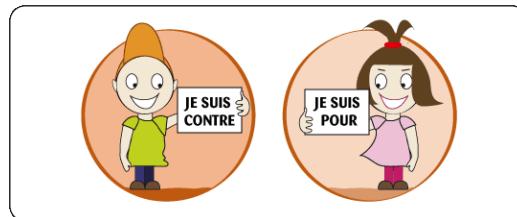


7. Questionnaire (feed-back) :

- a. Quelle est la légende de Rome ?
- b. En quoi consiste la rivalité entre les cultures hellène et romane ?
- c. Qu'est-ce que la romanisation? Comment comprenez-vous cette notion ?
- d. Présentez les étapes de la romanisation.
- e. Présentez les voies de la romanisation.
- f. Quelle est la différence entre les moyens de romanisation de différents peuples conquis ?
- g. Quelles ont été les causes de la chute de l'Empire Romain ?

Réinvestissement

8. Débat : pour ou contre la romanisation ? Argumentez votre choix.



9. Situation-problème : si vous aviez été à la place de l'empereur de la Romanie, comment auriez-vous évité la crise de l'Empire ?

.....  
 .....  
 .....

10. Rédaction d'une lettre : *Figurez-vous que vous êtes un soldat romain qui écrit à sa femme (ou une femme romaine qui écrit à son mari). Racontez ce que vous avez vu, ou ce que vous en pensez! Vous devez utiliser au*



*moins 8 expressions latines (ci-dessous) de votre choix et écrire la lettre au passé.*

*A contrario* : à l'inverse

*A fortiori* : A plus forte raison

*A minima*: au minimum

*A posteriori* : après l'expérience; après avoir vu...

*A priori* : sans expérience; Sans avoir vu...

*Ad vitam æternam* : « Vers la vie éternelle ; vers l'éternité. » Pour l'éternité.

*Alea jacta est* : « Les dés sont jetés ! ». Il n'y a plus rien à faire.

*Alibi* « Ailleurs. » : Preuve qu'une personne se trouvait ailleurs au moment des faits.

*Alter ego* : « Un autre moi-même. »

*Ave Cæsar, morituri te salutant* : « Salut César, ceux qui s'attendent à mourir te saluent. »

Formule de salutation supposée, probablement à tort, des gladiateurs avant leur combat.

*Casus belli* : « Cas de guerre. » Situation, événement susceptible d'entraîner une guerre.

*Curriculum vitæ* : Le Curriculum vitae résume l'expérience professionnelle

*De facto* : « De fait ; dans les faits. » Tout de suite, immédiatement.

*De visu* : « De ma propre vue ; pour l'avoir vu. »

*Errare humanum est* : l'erreur est humaine.

*Et cetera* : etc. Et d'autres choses encore.

*Exit* : La sortie

*Fac simile* : « Fait à l'identique. » Des reproductions.

*Grosso modo* : Littéralement : « De manière grossière. » En gros ; approximativement.

*Hic et nunc* : « Ici et maintenant. »

*In fine* : « À la fin ; en dernier ; finalement ; en conclusion. »

*Mea culpa* : « C'est ma faute. »

*Nota bene* : « Note bien. » Pointe une remarque importante. Abrégé "N.B."

*Post scriptum* : « Écrit après. » Abrégé en P.S.

*Sine die* : « Sans date précise. »

*Terra incognita* : « Terre, lieu inconnu ; à découvrir. »

*Vade mecum* : « Viens avec moi. » Un vade-mecum est un aide-mémoire, un ouvrage indispensable que l'on garde à portée de main ou un petit bagage que l'on emporte avec soi.

*Veni vidi vici* : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »

*Vice versa* : « Réciproquement. »

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Auto-évaluation :

<b>Objectifs pédagogiques</b>	<b>Auto-évaluation</b>			
	<i>Je suis capable de</i>	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Définir et comprendre la notion de romanisation				
Répondre aux questions sur le thème III				
Comparer les différents types de romanisation				
Décrire les voies de la romanisation				
Indiquer les étapes de la romanisation				
Raconter brièvement la légende de Rome				
Analyser et résoudre une situation-problème				
Représenter graphiquement le contenu du thème III				
Utiliser des expressions latines en contexte				
<b>Les difficultés rencontrées.</b>				

## Test d'auto-évaluation (55p) :

1. Présentez l'objet d'étude de la *linguistique romane*.

.....  
.....  
..... \*A02

2. Indiquez du quel latin sont issues les langues romanes.

.....  
..... A01

3. Nommez 4 disciplines linguistiques dont se sert l'histoire des langues romanes.

.....  
.....  
..... A01234

4. Présentez la différence entre l'histoire interne et celle externe des langues romanes.

.....  
.....  
..... A02

5. Faites des associations correctes.

*Étude du français du XVIe siècle*

*méthode synchronique*

*Étude du français du IXe siècle jusqu'au XXIe siècle*

*méthode diachronique*

A02

6. Nommez 4 méthodes de base dont se sert l'histoire des langues et littératures romanes.

.....  
.....  
..... A01234

7. Faites la périodisation de l'histoire des langues romanes.

.....  
.....  
..... A04

8. Nommez les dix langues romanes principales.

.....  
.....  
..... A012345678910

9. Présentez brièvement la légende de Rome.

.....  
.....  
..... A02

10. Mentionnez les strats linguistiques de la langue française.

.....  
.....  
..... A04

11. Définissez la notion de *romanisation*.

.....  
.....  
..... A02

12. Présentez les trois étapes de la romanisation.

.....  
.....  
..... A03

13. Nommez les huit voies de la romanisation.

.....  
.....  
..... A012345678

14. Repérez la différence entre les moyens de romanisation de différents peuples conquis.

.....  
.....  
..... A01

15. Nommez deux causes de la décadence de l'Empire Romain.

.....  
.....  
..... A012

16. Imaginez-vous que vous êtes un citoyen gaulois du Ier siècle a. J.-C. Quelles stratégies pourriez-vous proposer pour éviter la Romanisation de la Gaule par les romains ? Présentez-en 2 solutions.

.....  
.....  
..... A012

17. Exprimez votre point de vue concernant l'importance de l'histoire des langues romanes pour notre société.

.....  
.....  
..... A02

*\*Nota Bene* : A – absence de réponse ; 0 – réponse incorrecte.

## Thème IV

# Court historique de quelques États néo-romans et de leurs langues

1. Introduction
2. Formation de la langue française
3. Brève histoire de la langue roumaine
4. Brève histoire de la langue espagnole
5. Brève histoire de la langue italienne
6. Brève histoire de la langue portugaise

### Objectifs :

- Connaître l'histoire de différentes langues romanes
  - Réfléchir sur l'origine des langues romanes
  - Différencier des mots d'origines différentes
- Découvrir les premiers textes écrits en différentes langues romanes
- Comparer et construire des systèmes d'arguments pour défendre son opinion
  - Rédiger un projet de recherche personnel



Sensibilisation : *méthode synectique* : Tâchez de reconnaître la langue des textes ci-dessous et devinez les points communs entre eux :

- a. « *Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament, d'ist di en avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo et in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il mi altresi fazet, et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle in damno sit.* »
- b. « *Mudromu I plemenitomu, I cistitomu I bogom darovanomu jupan Hanăș Bengner ot Brașov mnogo zdravie ot Nécșu ot Dlăgopole. I pak dau știre domnie tale za lucrul turcilor, cum am auzit eu că împăratul au eșit den Sofiia, și aimintrea nu e, și se-au dus în sus pre Dunăre.* »
- c. « *Con o aiutorio de nuestro dueno Christo, dueno salvatore, qual dueno get ena honore et qual duenno tienet ela mandatione con o patre con o spiritu sancto en os sieculos de lo siecu los. Facanos Deus Omnipotes tal serbitio fere ke denante ela sua face gaudioso segamus. Amen.* »
- d. « *Altissimu, onnipotente, bon Signore, tue so' le laude, la gloria e l'honore et onne benedictione. Ad te solo, Altissimo, se konfano, et nullu homo ène dignu te mentovare. Laudato sie, mi' Signore, cum tucte le tue creature, spetialmente messor lo frate sole, lo qual è iorno, et allumini noi per lui.* »

## Conceptualisation

### 1. Introduction

Une langue n'est pas seulement un outil de communication, c'est un être vivant en constante évolution. Les langues romanes figurent parmi les plus importantes du monde. Mais elles n'ont pas connu les mêmes événements au cours de leur histoire.



### 2. Formation de la langue française

**Le gaulois**, qui est une langue celte, constitue le fond authentique du français, il appartient aux langues indo-européennes aussi comme le grec, le latin et le germanique. Il y a un nombre de mots assez limité qui vient du gaulois, il s'agit surtout d'un vocabulaire rural : *blé, caillou, sapin, trou, chemin, etc.*

Vers 52 avant Jésus-Christ, la Gaule a été conquise par Jules César et devient une province romaine. C'est du latin que le français dérive essentiellement, comme toute autre langue romane : l'italien, l'espagnol, le portugais ou le roumain.

Grâce à la conquête de la Grèce, les romains ont emprunté une partie de leur vocabulaire. Ainsi, en français il y en a aussi, par ex., le nom *migraine* est issu du latin médical *hemicrania*, emprunté au grec *hêmikrania* (douleur dans la moitié du crâne). Le nom *église* vient de *ecclesia* emprunté au grec *ekklesia* (assemblée). Le latin *hypocrita*, qui a donné *hypocrite* en français, est issu d'un mot grec signifiant acteur.

Grâce aux grandes invasions des Francs (Ve, VIe s. de n. e.), on a introduit en Gaule **le francique**. Du francique vient aussi un certain nombre de mots comme : - *guerre* (de gwerra) - *orgueil* (de urgoli) - *riche* (de rîki) - *garçon* (de gwrakjo).

Au début du IX<sup>ème</sup> siècle, l'unité du royaume de France n'est pas encore finie et chaque province s'exprime dans son dialecte (environ une vingtaine). **Le francien** est parlé du IX<sup>ème</sup> au XIII<sup>ème</sup> siècles dans une petite province située autour de Paris : *l'Île de France*. Les rois de France vont réaliser peu à peu l'unité du royaume autour du « domaine royal » d'Île de France. **Le francien** va ainsi devenir langue nationale, tandis que les autres dialectes resteront des patois. Issu du gaulois, du latin et du francique, **le francien**, ou **l'ancien français**, est à l'origine une langue assez pauvre mais qui va s'enrichir grâce à la littérature : chansons de geste (épopées en vers) ; romans ; pièces de théâtre.

Lors du **concile de Tours, en 813**, l'usage du français comme langue officielle est recommandé à la place du latin. **Le premier texte écrit en ancien français date de 842 (*Les serments de Strasbourg*)** (voir l'Annexe 4, p. 64).

En 732 les Sarrasins ont envahi le sud de la France, en rapportant avec eux des mots arabes : ainsi, - *al Kohol* est devenu *alcool*, *qahwa* – *café*, *narandj* – *orange*, *sifr* – *chiffre*, etc.

**Le moyen français** est l'étape intermédiaire entre l'ancien français et le français moderne. À cette étape a eu lieu l'enrichissement du vocabulaire et de la

syntaxe : emprunts savants de mots grecs et latins (surtout abstraits et scientifiques) : *thèse, mythe, politique, métamorphose, hygiène, symptôme* - d'origine grecque ; *ausculter*, du latin *auscultare*, *abdomen* du latin *éponyme*. Des **emprunts à l'italien** sont : *dessin* de *disegno*, *fresque* de *fresco* et *académie* d'*accademia* ; *carnaval* est issu de *carne levare*, *all'erte*, *soldato*, *banca* ont donné respectivement *alerte*, *soldat*, *banque*. Parmi les emprunts à **l'espagnol** il y a : *camarada* == *camarade*, *etmosquito* = *moustique* ; del'**allemand** : *brettil* = *bretelle* et *nüdel* = *nouille*.

En 1539, par l'**Ordonnance de Villers-Cotterêts**, **François 1er impose l'usage du français dans les cours de justice et dans toute l'administration du Royaume**. Au XVIème siècle, le français doit être utilisé dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Au XVIIème siècle on a recouru à l'épuration de la langue française, jugée trop touffue. On va éviter tout ce qui est dialectal, technique, populaire. **L'Académie Française, fondée en 1634, a décidé de donner des règles officielles à la langue.**

Le XVIIIème siècle va respecter les règles édictées à l'époque précédente. Le français devient une langue aristocratique qui dépasse les limites du pays : aux cours européennes on commence à parler français. Après **la Révolution (1789)** la langue se libère de règles. Même l'argot apparaît dans les romans d'Honoré de Balzac, Victor Hugo, etc.

Dès le XIXème siècle, les Français manifestent un grand intérêt pour l'anglais en empruntant des mots nouveaux : dans le domaine de la mode (*dandy, snob, tweed...*), des sciences (*électrode, électrolyse...*). Plus tard, des mots américains entreront dans la langue : *jean, chewing-gum, gangster*, etc.



### 3. Brève histoire de la langue roumaine

Au Ier siècle après J.-Ch., à la suite de la conquête de la Dacie, c'est **le roumain** qui s'est formé. Le substrat du roumain est **le thraco-dace**, une langue indo-européenne. Il y a environ 100 mots roumains considérés comme provenant de cette langue: *barză* « *cigogne* », *brad* « *sapin* », *viezure* « *blaireau* », *copil* « *enfant* », etc.

Le fond lexical principal provient bien sûr **du latin** : (*cap* « *tête* », *deget* – « *doigt* », *mână* « *main* »), (*luni, marți, miercuri, joi, vineri, sâmbătă, duminică*), *câine* « *chien* », *pâine* « *pain* », *apă* « *eau* », *a mânca* « *manger* », *a veni* « *venir* », etc.

C'est **le slave ancien** qui a eu une grande importance sur le développement du roumain. Beaucoup de mots proviennent de cette langue : *plug* « *charrue* », *lopată* « *pelle* », *brazdă* « *sillon* », etc. L'influence slave pénètre surtout par l'église, comme la religion des Roumains était le christianisme orthodoxe et la langue de l'église était le slavon. D'autres influences, plus tardives, ont été des **langues slaves modernes (bulgare, serbe, ukrainien), du hongrois, du turc, du grec**, etc.

Les chercheurs romanistes considèrent comme premiers mots proto-roumains écrits : **torna, torna, fratre** - *retourne-toi, retourne-toi, mon frère*. On n'écrit pas en roumain jusqu'au 16e siècle. **Le premier document connu en roumain est une lettre, celle de Neacșu de Câmpulung (1521)** (voir l'*Annexe 5*, p. 65). Puis ce sont des textes religieux comme **la Bible**. **Tout cela est écrit avec l'alphabet cyrillique.**

Du Xe jusqu'au XVIe siècle, les Roumains ont écrit seulement en vieux slave, parce que c'était la langue de l'église orthodoxe et de l'administration. Quatre ouvrages religieux datent du même siècle : le *Codex de Voroneț*, le *Psautier de Voroneț*, le *Psautier Hurmuzachi* et le *Psautier de Sturdza-Scheianul*.

Au XVIIIe siècle, on a établi les normes de la langue. La première grammaire du roumain a été **Gramatica rumânească (1755-1757)**, une œuvre du maître d'école **Dimitrie Eustatievici de Brașov**.

L'époque actuelle de la langue littéraire roumaine commence aux environs de 1880, avec les grands classiques : **Mihai Eminescu, Ion Creangă, Ion Luca Caragiale**.

Au XIXe siècle, aux environs de la révolution de 1848, les langues romanes occidentales, surtout le français, exercent une très grande influence sur le roumain. On estime que 38% du vocabulaire du roumain standard provient du français et de l'italien: *birou* « bureau », *pireu* « purée », *a exploata* « exploiter », *deja, vizavi* (écrit aussi « vis-à-vis »), etc.



#### 4. Brève histoire de la langue espagnole

Plus de 400 millions de personnes parlent l'espagnol comme première langue, réparties dans plus de 23 pays. C'est la langue la plus parlée en Occident.

L'espagnol (ou castillan) est une langue romane apparue autour des VIIIe et IXe siècles. Elle est comme les autres langues romanes, issue du latin vulgaire parlé, après le déclin de l'Empire romain. Les invasions des Celtes, des Arabes et des Français ont contribué à l'évolution de la langue à sa forme actuelle.

À la fin du XVe siècle, le dialecte castillan est devenu la langue officielle de la région. Grâce aux découvertes des conquérants et des missionnaires, l'espagnol a traversé l'Atlantique.

Les premiers documents écrits en espagnol sont les **Glosas Emilianeses** qui ont été écrit en 964. **El Cantar del Mio Cid** est l'un des plus anciens textes littéraires.

La première grammaire publiée a été celle de **Elio Antonio de Nebrija, au XVe siècle**.

Les XVIe et XVIIe siècles, ont connu la consolidation de l'orthographe et de la prononciation espagnole. **Don Quichotte de Cervantes**, écrit au XVIIe siècle, est considéré comme le principal chef-d'oeuvre littéraire d'Espagne.

En 1611, le premier dictionnaire espagnol a été publié par **Sebastian de Covarrubias**.

La **Real Academia Española** a été fondée en 1713. Elle a établi des critères pour l'autorité de sanction de néologismes et de l'incorporation des mots internationaux. La grammaire espagnole a été officialisée au cours de cette période et il y avait un grand épanouissement de la littérature hispanique.

Au XXe siècle l'espagnol s'est enrichi de néologismes, *filmar, radar, casete, PC, modem, etc.*





## 5. Brève histoire de la langue italienne

L'italien fait aussi partie de la famille des langues romanes, mais il présente plus de ressemblances avec le latin, que les autres. Essentiellement parlé en Italie, il a aussi une reconnaissance officielle en Suisse (cantons du Tessin et des Grisons) et à Saint-Marin. L'italien est la cinquième langue la plus étudiée au monde. De **Dante Alighieri** à **Alessandro Manzoni**, les écrivains ont joué un rôle essentiel dans la formation de la langue italienne sur la base du **dialecte toscan**. **En 1861, l'italien devient l'idiome véhiculaire officiel de la nouvelle nation italienne.**

Le substrat de l'italien a été **l'étrusque**. Après la disparition de l'étrusque, c'est la **langue toscane** basée sur le latin qui est apparue. Toutefois certains mots usuels sont d'origine étrusque.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, il y avait de nombreux dialectes en terre italienne (*lombard, vénitien, ligure, toscan, sicilien, sarde, etc.*). Un important courant du **Dolce Stil Novo** apparaissait. Le « **nouveau style doux** », mélodieux et délicat, présentait les thématiques de l'amour courtois.

**Au cours du XIV<sup>e</sup> siècle**, dans une Italie divisée en plusieurs états, **trois œuvres majeures d'écrivains florentins ont imposé le toscan comme langue littéraire : la Divine Comédie (Dante), le Canzoniere (Pétrarque) et le Décaméron (Boccace).**

La première description de la langue italienne a eu lieu avec la publication en **1509 du dictionnaire d'Ambrogio Calepino** dans quatre langues : hébreu, grec, latin, et italien.

**Le premier document littéraire italien** est considéré **le Cantique des Créatures de Saint François d'Assise**, écrit dans le dialecte italien de l'Ombrie **en 1220.**



## 6. Brève histoire de la langue portugaise

La langue portugaise a connu comme substrats **le celtique et le lusitain**, originaires des langues parlées par les peuples qui habitaient en péninsule Ibérique, avant l'occupation romaine.

En 409, la péninsule ibérique a été occupée par des peuples germaniques. La présence germanique dans la langue portugaise se retrouve surtout dans les noms propres (*Rodrigo, Afonso, Fernando, Gonçalo, Henrique...*), dans la toponymie (*Gondomar, Esposende, Guimarães...*), dans le suffixe -engo (*solarengo, mostrengo*), et dans quelques mots du lexique de la guerre et de la poésie.

**Au Ve siècle**, après la chute de l'Empire romain et les invasions barbares, le portugais archaïque s'est développé comme un dialecte romain, appelé **galaïco-portugais**.

En 711, les musulmans venus de l'Afrique du Nord ont occupé la péninsule ibérique. Ainsi, **la langue arabe** a été adoptée comme langue administrative.

**Les plus vieux textes** en galaïco-portugais sont considérés **Doação à Igreja de Sozello**, datant de **870**, et **Carta de Fundação e Dotação da Igreja de S. Miguel de Lardosa** de **882**. En **1290**, le galaïco-portugais a été promulgué **langue officielle du Royaume de Portugal, par le roi Denis Ier**.

La normalisation du portugais a débuté *en 1536*, avec **la création des premières conventions grammaticales de la langue par Fernão de Oliveira et João de Barros**.

À partir du **XVIe siècle**, le portugais a été répandu en dehors du Portugal, faisant ainsi la différenciation entre le portugais européen et le portugais international. En **1990**, **l'Accord orthographique de la langue portugaise** a été créé dans le but d'établir une orthographe unique ; étant signé par les représentants de l'Angola, du Brésil, du Cap Vert, de la Guinée Bissau, du Mozambique, du Portugal et de Sao Tomé-et-Principe.

#### Sources:

1. Berejan, S., *Curs de gramatică istorică a limbii române*. Chişinău : USM, 1991.
2. Evdoşenco A. P. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chişinău : Lumina, 1987.
3. Iordan I. *Lingvistica romanică*. Bucureşti: Editura Academiei, 1962.
4. Klinkenberg J.M., *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
5. Picoche, J. Marchello-Nizia C. *Histoire de la langue Française*. Paris : Nathan, 1996.
6. Capdeville, J., *Petite histoire de la langue française*, [Version en ligne ; URL :< [http://cis01.central.ucv.ro/litere/activ\\_st/articole\\_anale\\_lingvistica/janyne\\_capdeville.pdf](http://cis01.central.ucv.ro/litere/activ_st/articole_anale_lingvistica/janyne_capdeville.pdf) > ; visité le 10-09-2014].
7. « La langue roumaine ». In : *ProjetBabel*. [Version en ligne ; URL:< [http://projetbabel.org/roumain/grammaire\\_1.php](http://projetbabel.org/roumain/grammaire_1.php) > ; visité le 05-09-2014].
8. « Histoire de la langue italienne ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL:< [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_italienne#Premi.C3.A8res\\_affirmations\\_du\\_vulgaire](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_italienne#Premi.C3.A8res_affirmations_du_vulgaire) > ; visité le 10-09-2014].
9. « Histoire de la langue espagnole ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL:< [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_espagnole](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_espagnole)> ; visité le 30-09-2014].
10. « Histoire de la langue portugaise ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL:< [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_portugaise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_portugaise)> ; visité le 30-09-2014].

### Systématisation

1. *méthode R.L.I. (réponds, lance le ballon, interroge)* : le premier joueur adresse une question se rapportant au thème IV en lançant le ballon à un autre joueur qui répond et à son tour pose une question et lance le ballon au troisième, etc.
2. *Mots-clés* : Observez le tableau récapitulatif et commentez chaque case proposée :

Cyrillique	Blé	Gaulois	Ancien Français	Glosas Emilianenses	1990	Arabe
Etrusque	Lusitain	Cervantes	1539	Antonio de Nebrija	Boccace	Galaïco-portugais
Aligieri	Le francien	Moyen français	Concile de Tour	Serments de Strasbourg	Barză	Lettre de Neacșu
Thraco-dace	Francique	Castillan	Slave	Toscan	Doação à Igreja de Sozello	1634-1635

3. Trouvez des similitudes et des différences entre l'histoire des langues indiquées :

<b>Histoire de la langue</b>	<b>Similitudes</b>	<b>Divergences</b>
Française		
Roumaine		
Italienne		
Espagnole		
Portugaise		

4. Indiquez l'origine des mots français suivants:

Guerre	arabe
Hypocrite	italien
Camarade	
Riche	gaulois
Alcool	
Carnaval	germanique
Église	
Blé	grec
Dessin	espagnol

5. Indiquez l'origine des mots roumains suivants:

Lopatã	français
Pîine	
Brad	latin
Copil	slave
Plug	
Birou	thraco-dace
Apã	

Réinvestissement

6. Créez des bandes dessinées pour chaque histoire de langue (française, roumaine, italienne, espagnole et portugaise) :



7. Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation :

- Serments de Strasbourg – premier texte écrit en langue française.*
- La Lettre de Neacșu de Cîmpulung – premier texte écrit en langue roumaine.*

Auto-évaluation :

<b>Objectifs pédagogiques</b>	<b>Auto-évaluation</b>		
	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
<i>Je suis capable de</i>			
Définir les concepts-clés du thème IV			
Poser des questions sur le thème IV et y répondre			
Indiquer l'origine de différents mots en langues romanes			
Représenter graphiquement (en BD) les différentes parties du thème IV			
Reconnaître les premiers textes en différentes langues romanes			
Trouver des similitudes et des différences entre l'histoire de différentes langues romanes			
Exprimer ma propre opinion sur l'apparition des langues romanes			
Faire des recherches et rédiger mon propre rapport			
<b>Les difficultés rencontrées.</b>			

## Thème V

# Le développement des langues romanes à travers les siècles : lexique, phonétique, morphologie, syntaxe

1. Le développement du lexique
2. L'évolution de la phonétique
3. Les changements morphologiques
4. Les progressions en syntaxe romane

### Objectifs :

- Comparer le développement de différentes langues romanes
- Comprendre les divergences lexicales, phonétiques, morphologiques et syntaxiques des langues romanes
- Faire une classification des langues romanes ayant à la base des critères phonétiques et grammaticaux
- Se former une vision propre sur les similitudes et les différences entre les langues romanes
- Rédiger un projet de recherche personnel



### Sensibilisation

*Découverte* : Comparez les mots suivants et formulez votre propre conclusion :

<b>Latin</b>	<i>Caelum</i>	<i>Herba</i>	<i>Vivus</i>
<b>Espagnol</b>	<i>Cielo</i>	<i>Hierba</i>	<i>Vivo</i>
<b>Français</b>	<i>Ciel</i>	<i>Herbe</i>	<i>Vif</i>
<b>Italien</b>	<i>Cielo</i>	<i>Erbe</i>	<i>Vivo</i>
<b>Roumain</b>	<i>Cer</i>	<i>Iarbă</i>	<i>Viu</i>

### Conceptualisation

#### 1. Le développement du lexique

Après la chute de l'Empire Romain, les langues romanes se sont développées différemment, même s'il y a beaucoup de similitudes entre elles.

Le lexique des langues romanes a connu de très importantes modifications. De toute façon, on trouve aujourd'hui beaucoup de mots latins communs dans ces langues.

Par exemple :

<b>Latin</b>	<i>niger</i>	<i>habere</i>	<i>venire</i>
<b>Espagnol</b>	<i>negra</i>	<i>haber</i>	<i>venir</i>
<b>Français</b>	<i>noir</i>	<i>avoir</i>	<i>venir</i>
<b>Italien</b>	<i>nero</i>	<i>avere</i>	<i>venire</i>
<b>Roumain</b>	<i>negru</i>	<i>a avea</i>	<i>a veni</i>

Les langues romanes ont aussi hérité du latin quelques méthodes de combinaison de mots. Ainsi, du latin classique de *altus* (haut) et *dulci* (doux) à l'aide du suffixe *ior* on formait les mots : *altior* (plus haut) et *dulcior* (plus doux). Dans le latin parlé, ce procédé a été remplacé par un autre. A la place du suffixe *ior* on employait les adverbes *plus* (plus) ou *magis* (plus, davantage) qui se combinaient avec les adjectifs *altus*, *dulcis*, etc.

Comparez les formes d'aujourd'hui :

<b>Espagnol</b>	<i>Mas alto</i>	<i>Mas dulce</i>
<b>Roumain</b>	<i>Mai înalt</i>	<i>Mai dulce</i>
<b>Français</b>	<i>Plus haut</i>	<i>Plus doux</i>
<b>Italien</b>	<i>Piu alto</i>	<i>Piu dolce</i>

Les exemples proposés prouvent que la parenté des langues romanes se distingue plutôt dans le lexique. Comparez :

<b>Espagnol</b>	<i>El sol dice : Mi nombre es sol, brillo mucho, salgo por el oriente.</i>
<b>Français</b>	<i>Le soleil dit : Je m'appelle soleil, je suis très brillant, je me lève à l'est.</i>
<b>Italien</b>	<i>Il sole dice : Io mi chiamo sole, sono molto lucente, mi alzo al levante.</i>
<b>Roumain</b>	<i>Soarele zice : mă cheamă soare, sînt foarte strălucitor, mă înalț la răsărit.</i>

En examinant les exemples ci-dessus, on peut remarquer que les mots les plus usuels (pronoms personnels, démonstratifs, articles et prépositions, verbes auxiliaires) sont d'origine latine, ainsi que le fond lexical de base (comme *soleil*).

Généralement, il y a beaucoup de mots en langues romanes qui viennent du latin. Le roumain en est le plus riche, parce que la Dacie a été romanisée la dernière. Les mots qui ont été gardés du latin populaire, avec de petits changements d'ordre phonétique ou orthographique, s'appellent **mots populaires**, mais aujourd'hui il y a aussi des mots empruntés directement du latin classique, ils s'appellent **mots savants**.

Par exemple :

**En roumain : Sideral** (*sidus –stea*), **vulnerabil** (*vulnus –rană*), etc.

Il y a des cas où le mot savant et celui populaire ont une source commune, ce type de mots s'appelle **doublets étymologiques**.

Suivez les exemples :

<b>dorsum</b>	populaire	<i>dos</i>
	savant	<i>dorsal</i>
<b>terra</b>	populaire	<i>terre</i>
	savant	<i>terrestre</i>
<b>stella</b>	populaire	<i>étoile</i>
	savant	<i>constellation</i>
<b>aqua</b>	populaire	<i>eau</i>
	savant	<i>aquatique</i>
<b>vita</b>	populaire	<i>vie</i>
	savant	<i>vital</i>

Il ne faut pas oublier que les langues romanes, sauf des mots d'origine latine, ont aussi des vestiges des propres substrats, des emprunts des barbares, des emprunts des voisins et des commerçants (néologismes). Mais chaque langue a connu aussi son propre développement du lexique par des moyens comme : préfixation, suffixation, composition, changement de sens, perte de sens, enrichissement de sens, etc.

## 2. L'évolution de la phonétique

Après la chute de l'Empire Romain, les langues romanes se développaient indépendamment, à travers les siècles, ce qui a causé beaucoup de différences entre elles, y compris d'ordre phonétique. Par exemple, le verbe *dice* en italien et en espagnol s'écrit de la même façon, mais *c* se prononce **ch** en italien comme en roumain aussi, mais en espagnole – *c* avant une voyelle antérieure (*e* ou *i*), se prononce comme un *s* interdental. La même prononciation est gardée pour *z* devant *a, o, u*, ou une consonne : *perezoso* (paresseux). Quant à l'affriquée **tch**, en espagnol, elle est exprimée par la combinaison **ch** : *mucho* (beaucoup). Mais en italien, (comme en roumain) **ch** devant voyelle se prononce **k** : *chiamo*, mais en français, il se prononce **f** : *chante*.

Le groupe de lettres **ll** en espagnol se prononce comme un seul *l* mouillé (*estrella*), mais en français il se prononce comme un **j** (yod) – *brille*.

La consonne **J** en espagnole se prononce **h** : *ojos* [*ohos*], mais en français comme **j** [ʒ] : *jour*.

Il y a aussi des mots qui ont la même prononciation en différentes langues, mais ont des sens différents. Par exemple : **el** en espagnole est un article (*el corazon*), mais en roumain – un pronom (*el se joacă*). Mais tous les deux proviennent du même pronom démonstratif latin - **il**, tout simplement, en contextes différents, les langues romanes se sont développées différemment.

Un autre exemple : **nombre** en espagnol signifie *nom*, mais en français – *chiffre*.



Les experts romanistes sont arrivés à la conclusion que les divergences phonétiques dans les langues romanes se sont produites à cause de quelques lois phonétiques.

Un des problèmes les plus difficiles a été la classification des langues romanes. Parmi les critères les plus importants ont été ceux d'ordre phonétique et morphologique. Du point de vue phonétique, on a invoqué 2 zones de la Romania :

**D'ouest** : espagnol, portugais, français, où les occlusives sourdes *p, t, k* se sonorisent, mais *s* final est gardé (N.B. en français d'aujourd'hui *s* final est égale à zéro) ;

**De l'est** : italien, roumain, où *p, t, k* ne se sonorisent pas et *s* final disparaît.

Confrontez :

ouest			est	
espagnol	portugais	français	italien	roumain
<i>poder</i>	<i>poder</i>	<i>pouvoir</i>	<i>potere</i>	<i>a putea</i>
<i>hombres</i>	<i>homens</i>	<i>hommes</i>	<i>uomini</i>	<i>oameni</i>

Le critère phonétique n'est pas toujours satisfaisant, c'est pourquoi on fait appel aussi à celui grammatical :

a) la postposition et la déclinaison des articles définis roumains d'un côté et de l'autre côté, la préposition et la non-déclinaison de l'article en Occident (français, espagnol, portugais, italien).

<b>Roumain</b>	<i>Prietenul vecinului</i>
<b>Espagnol</b>	<i>El amigo del vecino</i>
<b>Portugais</b>	<i>O amigo do vizinho</i>
<b>Italien</b>	<i>L'amico del vicino</i>
<b>Français</b>	<i>L'ami du voisin</i>

b) La formation du prédicat verbal composé à l'aide du subjonctif à l'est et à l'aide de l'infinitif à l'ouest :

<b>Roumain</b>	<i>vreau să cânt</i>
<b>Espagnol</b>	<i>quiero cantar</i>
<b>Portugais</b>	<i>quero cantar</i>
<b>Italien</b>	<i>voglio cantare</i>
<b>Français</b>	<i>je veux chanter</i>

c) la formation du futur à l'aide du verbe latin *volere* dans le groupe de l'est et à l'aide de *habere* à l'ouest :

<b>Roumain</b>	<i>voi cânta</i>
<b>Espagnol</b>	<i>cantaré</i>
<b>Portugais</b>	<i>cantarei</i>
<b>Italien</b>	<i>canterò</i>
<b>Français</b>	<i>chanterai</i>

Un rôle important dans le développement phonétique des langues romanes a joué la disparition de la durée des voyelles latines. En latin vulgaire, les voyelles longues ou brèves n'existaient plus.

Du point de vue du développement du vocalisme les langues romanes orientales, comme le roumain, sont plus archaïques que celle occidentales, comme le français. Les langues orientales ont gardé généralement le système vocalique intact, en acceptant seulement des modifications qui tiennent de leur inventaire. Mais en français, par exemple, on a connu un nouveau phénomène – la nasalisation : les voyelles [ɛ, a, œ, ɔ] ont gagné une sonorité supplémentaire par l'ouverture de la cavité nasale.

Concernant le consonantisme, c'est toujours le français qui a connu quelques changements de système, c'est l'affrication des consonnes [c, g, ts, dz], mais ce phénomène a vite disparu ultérieurement.

Dans le système nominal, le groupe des langues orientales a gardé la catégorie du cas nominal à la différence du français, par exemple, qui ne connaît pas cette catégorie.

Généralement, en étudiant la constitution de la structure phonétique des langues romanes, on peut observer que pas toutes les langues évoluent aussi vite et intensément.

### 3. Les changements morphologiques

D'après le linguiste A. Meillet, la cause principale des changements du latin vulgaire au niveau morphologique, c'est la transformation de l'accent du latin classique et la disparition de la catégorie de la durée des voyelles.

Concernant les 3 catégories du système nominal : le genre, le nombre et le cas, le nombre n'a pas connu de changements, c'est le singulier et le pluriel qui persistent dans toutes les langues romanes. Quant à la catégorie du genre, dans la majorité des langues romanes, c'est le genre neutre qui a disparu, sauf les langues romanes orientales comme le roumain (ex. : *un gard-două garduri*).

La catégorie du cas a disparu, sauf le cas des mêmes langues orientales, où il est gardé avec certains changements. En français, cette catégorie a été réduite dès le début à deux grammèmes en Ancien Français : *le cas sujet et le cas régime*, mais depuis le moyen Français, cette catégorie n'existe plus.

Dans le système adjectival, c'est la catégorie de degrés de comparaison qui a subi des changements. Les adjectifs au superlatif finis en *issimus* ont disparu, étant remplacés par des constructions syntaxiques analytiques. Il y a seulement quelques exceptions en français et romain (*rarissime/rarisim*). En occident, on a gardé encore quelques formes du comparatif latin comme : *major, minor, melior, pejor*, etc.

Généralement, l'adjectif numéral cardinal a gardé ses formes du latin populaire, sauf quelques formes originales celtiques en français (4x20 – *quatre-vingt*) et l'emprunt des chiffres 11-19 du slave dans les langues orientales *şaptesprezece – семнадцать*.

Pendant le passage du latin populaire aux langues romanes, on a réduit le nombre des formes pronominales (relatives, démonstratives, etc.).

Quant au système verbal, en latin, il y avait 4 conjugaisons, dont le nombre s'est réduit à 3 dans les langues romanes, sauf celles orientales, où toutes les 4 ont été gardées.

Le présent de l'indicatif latin a subi beaucoup de changements dans les désinences des langues romanes.

Il y a des formes verbales composées latines qui ont passé de leur structure analytique vers celle synthétique comme : *cantare est – chanterai*.

Les formes adverbiales sont restées presque celles latines, sauf qu'on les a enrichies grâce à leur combinaison avec des prépositions (*ad, de, in*, etc.).

Par exemple :

latin	français	provençal	roumain
<i>hic</i>	<i>y</i>	<i>i</i>	<i>aici</i>

Concernant l'article, il ne se décline plus en Occident. En Orient, il existe 7 formes d'articles, mais en Occident – 3 seulement en français, 4 – en italien, 5 – en espagnol. Autrement dit, en Orient, on a gardé encore quelques vestiges du synthétisme : *l, lui, o, ei, i, le, lor*. En Occident, le synthétisme a été remplacé par l'analytisme, à l'aide des prépositions : *du (de+le), de la, des (de+les)*, etc.

#### 4. Les progressions en syntaxe romane

À la différence de la morphologie, qui est plus ou moins spécifique pour chaque langue romane, la syntaxe a presque un caractère universel : dans chaque langue existent les notions de sujet, de complément, d'attribut (complément de nom) et de prédicat. Ce qui diffère, c'est les moyens d'exprimer ces notions mentionnées en dépendance des possibilités morphologiques dont chaque langue dispose.

Le phénomène principal qui a eu lieu pendant le changement du latin en langues romanes a été le remplacement des formes synthétiques par celles analytiques. Comme la syntaxe dépend généralement de la morphologie, plus la première est riche, plus l'autre est pauvre et le vice-versa.

Parmi les autres phénomènes, il y a le rôle syntaxique par excellence des articles, les prépositions dans certaines langues obtiennent une importance syntaxique spéciale, de nouveaux moyens syntaxiques apparaissent : l'ordre des mots dans la phrase (le français), les indices syntaxiques pronominaux (en roumain), etc.

En conclusion, on pourrait souligner que les langues romanes présentent beaucoup de similitudes entre elles, mais en même temps des divergences aussi, à cause de différents événements historiques de leurs peuples.

### Sources:

1. Ciobanu A., *Sintaxa și Semantica*. Chișinău: Știința, 1987.
2. Cristea, T. *Eléments de grammaire contrastive*. Domaine français-roumain. București: Editura Didactică și pedagogică, 1977.
3. Dumbrăveanu, I., « Aspecte de neologizare a lexicului romanic », In : *Omagiu profesorului Anatol Ciobanu*, Chișinău : USM, 2004.
4. Evdoșenco A. P. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chișinău : Lumina, 1987.
5. Glessgen M.D., *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris : Armand Colin, 2007.
6. Iordan I. *Lingvistica romanică*. București : Editura Academiei, 1962.
7. Iordan I., Manolescu M. *Introducere în lingvistica romanică*. București, 1965.
8. Klinkenberg J.M., *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
9. Mounin G. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : PUF, 2004.
10. Novac, L., *Studiul de morfologie comparată*, Chișinău : USM, 1990.
11. Novac, L., *Verbul în limbile romanice. Schiță paradigmatică*, Chișinău : USM, 1981.
12. Radu Z., Vulpe A. *Dicționar de termeni lingvistici român-francez*. Chișinău : ULIM, 2012.
13. Раду, З. *Некоторые проблемы современного французского и других романских языков*. Метасхема при составительных исследованиях: учеб. пособие для студ. филол. фак. / Кишин. гос. ун–т, Каф. фр. филол. - К.: КГУ, 1973. – 96 р.

### Systematisation

1. Trouvez les bonnes correspondances entre les mots ci-dessous et leurs langues :

<i>Septem</i>	Italien
<i>Siete</i>	Roumain
<i>Sept</i>	Latin
<i>Sette</i>	Espagnol
<i>Şapte</i>	Français

2. Indiquez vrai ou faux et argumentez votre choix :

Affirmation	V/F	Arguments
Les mots les plus usuels des langues romanes sont d'origine latine.		
Du point de vue phonétique, on a invoqué deux zones de la Romania		
Dans les langues romanes orientales, le prédicat verbal composé se forme à l'aide de l'infinitif.		
Le lexique des langues romanes est toujours en changement.		

Les mots <i>terre</i> et <i>terrestre</i> sont des <i>doublets étymologiques</i> .		
Le principal phénomène qui a eu lieu pendant le développement des langues romanes, c'est le remplacement des structures synthétiques par celles analytiques.		
Le phénomène de nasalisation et celui de l'ordre strict des mots dans la phrase sont caractéristiques pour la langue française.		

3. *méthode R.L.I. (réponds, lance le ballon, interroge)* : le premier joueur adresse une question se rapportant au thème V en lançant le ballon à un autre joueur qui répond et à son tour pose une question et lance le ballon au troisième, etc.

4. Comparez les syntagmes ci-dessous et trouvez les différences syntaxiques, en argumentant le choix :

<b>roumain</b>	<b>italien</b>	<b>français</b>	<b>espagnol</b>
<i>a intrat în casă</i>	<i>è entrato in casa</i>	<i>il est entré dans la maison</i>	<i>ha entrado en la casa</i>

5. Trouvez la langue de chaque phrase proposée. Indiquez les mots d'origine latine :

Phrases	Langue	Mots d'origine latine
<i>Te aviso que es hora de levantarte diciendo : levantate perezoso.</i>		
<i>Je te dis, quand il est temps de te lever et je te dis : paresseux, lève-toi.</i>		
<i>Ti dico, quand'è ora d'alzarti, et allora ti dico : alzati, poltrone.</i>		
<i>Îți spun, că e timpul să te scoli, zicînd scoală-te, leneșule.</i>		

6. Signalez des particularités du développement des langues romanes d'après les compartiments proposés :

	lexique	phonétique	morphologie	syntaxe
<b>Français</b>				
<b>Roumain</b>				
<b>Italien</b>				
<b>Espagnol</b>				



## Thème VI

# Le problème de l'avenir des langues romanes.

## Nouvelles directions de recherche

1. La situation linguistique des langues romanes à la fin du XXe s.- début du XXIe s.
2. Le développement des langues romanes à l'extérieur de l'Europe
3. L'intercompréhension entre les langues romanes
4. La notion de langue universelle
5. La naissance d'une langue artificielle
6. Conclusions

### Objectifs :

- Connaître les concepts de base liés à la linguistique romane
  - Découvrir le nombre des langues romanes principales
- Faire une classification des langues romanes par des exercices pratiques
- Se former une vision propre sur l'origine et la parenté des langues romanes
  - Rédiger un projet de recherche personnel



### Sensibilisation :

*\*exercice d'anticipation :* Proposez des suppositions sur l'avenir des langues du monde et en particulier des langues romanes (surtout – le roumain et le français).



### Conceptualisation

1. **La situation linguistique des langues romanes à la fin du XXe s. - début du XXIe s.**

Les langues romanes sont considérées parmi les plus importantes du monde. L'espagnol (322 millions), le portugais (170 millions) et le français (75

millions) sont presque appelées des langues internationales aussi que l'anglais (322 millions), l'arabe (155 millions) et le chinois (885 millions) utilisées aux Nations unies. Quant à l'italien (40 millions) et le roumain (26 millions), ils font partie des langues nationales importantes.

## 2. Le développement des langues romanes à l'extérieur de l'Europe

Historiquement le français a traversé l'Atlantique au XVI<sup>e</sup> siècle étant parlé en Louisiane, en Nouvelle-Ecosse, et au Canada. Dans les Antilles, il a formé avec des langues africaines un mélange appelé créole. Grâce à la colonisation, la langue française s'est aussi répandue en Afrique.

L'italien et l'espagnol sont parlés en Argentine. Le catalan est parlé dans l'île de Cuba et en Argentine. L'espagnol est parlé dans l'Amérique du Sud et en Amérique centrale, au Mexique, dans une partie de la Californie et du Texas, aux îles Philippines, aux Canaries, aux îles Mariannes et Carolines.

Le portugais a été transporté en Inde, en Afrique (Angola, Mozambique), dans la Guinée méridionale, dans les îles Açores, dans le groupe de Madère, dans les îles du Cap Vert et au Brésil.

La plupart des langues romanes parlées en dehors de l'Europe présentent des différences notables, en comparaison avec la langue des métropoles. Par exemple, le français du Canada qui s'est développé différemment que le français de France.

*Le terrain des langues est devenu l'une des scènes privilégiées pour le débat sur les défis de la globalisation, a mentionné le chercheur S. R. Fischer dans son ouvrage *A History of the Pacific Islands* (2002).*

## 3. L'intercompréhension entre les langues romanes

La tendance vers l'intercompréhension entre les langues de la même famille a existé de tout temps. Ce phénomène a de quelques avantages :

a. économiques : on peut vendre des méthodes en différentes langues, on peut faire des stages de formation pour les formateurs ;

b. universitaires : c'est une possibilité du développement de la recherche en didactique des langues;

c. politiques : la promotion du plurilinguisme.

Par exemple, le **programme Euromania** est un projet européen (2005-2008) qui soutient l'intercompréhension linguistique entre les langues romanes.

Des équipes de chercheurs et didacticiens ont proposé au public scolaire « précoce » (8-11 ans) un **manuel d'apprentissage disciplinaire** en intercompréhension des langues romanes, contenant :

- **20 leçons disciplinaires** en sciences, maths, histoire et géo, technologie, édité en 6 langues (ES, FR, IT, OC, PT, RO);

- un livre du maître ;



- un site web ([www.euro-mania.eu](http://www.euro-mania.eu)) qui donne des ressources audiovisuelles et documents écrits.

Mais il y a aussi des inconvénients :

- a. La compréhension entre ces langues n'est pas parfaite.
- b. Il n'existe aucune méthode ou explication claire des principes.
- c. Cette méthode ne stimule pas cerveau.
- d. De toute façon, l'anglais reste comme langue de communication.

Outre Euromania, divers projets existent, qui regroupent des langues différentes : *EuroCom Ger*, *Galatea*, *Galanet*, *EuroCom Sla*, *EuRom4*, *ICE*, *la Babel des langues de l'Union européenne*.

Louis-Jean Calvet, par exemple évoque depuis quelques années un système dit « *gravitationnel* », obligatoire pour chaque individu (**la connaissance de 3 langues: internationale, nationale, régionale**).

#### 4. La notion de langue universelle

Comme la diversité des langues était considérée déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle un des plus grands problèmes de la vie, Montesquieu écrivait : « La communication des peuples est si grande qu'ils ont absolument besoin d'une langue commune ». Alors, les plus grands philosophes de l'époque (**Descartes, Leibniz, Voltaire**) ont proposé l'idée d'une langue universelle (internationale).

Ce problème a surgit grâce du développement des moyens de transport et de communications, au besoin de coopération et d'entente entre tous les peuples. Mais une telle idée n'a pas été acceptée par tous les linguistes.

Dès le début, on a proposé le latin comme langue universelle. Mais c'était une langue morte, difficile à acquieser et à exprimer des idées pratiques et modernes.

D'autres ont proposé à choisir comme langue internationale, une des langues vivantes. Mais cette solution est aussi irréalisable. La préférence accordée à une langue quelconque provoquerait les protestations des autres peuples. C'est-à-dire, *l'amour-propre national* empêcherait la réalisation d'un tel projet.

L'Anglais pourrait être proposé comme langue internationale. Mais croit-on que les Allemands, les Français, les Russes, etc. pourraient accepter que la nation anglaise ait un avantage énorme face aux autres ?

Ainsi on a proposé, pour les relations internationales, l'emploi parallèle de deux, trois ou quatre langues vivantes, qui seraient considérées également comme internationales (l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le chinois, le russe, etc.). Mais ce n'est pas une solution finale pour le problème cité plus haut, parce que ce débat est affreux.

#### 5. La naissance d'une langue artificielle

Une solution intéressante a été de créer une langue artificielle et neutre, qui pourra concilier les intérêts de toute nation.

On a proposé quelques projets de langue artificielle depuis le dix-septième siècle, mais qui n'ont pas eu de succès :

1. La langue de *Dalgarno et Wilkins* (XVIIe siècle).
2. La langue *de Sudre* (ayant à la base les sept notes musicales) (XIXe siècle).
3. Les projets récents comme *Spokil, Langue Bleue, Dilpok*.
4. La langue *Volapük* (1879), inventé par Schleier, a la base des radicaux des langues existantes.

Mais le meilleur projet est considéré la langue **Esperanto**.

**L'Esperanto** est l'œuvre du docteur polonais **Zamenhof**, apparue en 1887 et qui s'est développée très vite. C'est une langue qui a à la base des mots et racines lexicales connus pour toutes les langues.

L'Esperanto pénètre dans tous les milieux. Tous les ans ont lieu des congrès espérantistes (Boulogne-sur-Mer, 1905 ; Genève, 1906 ; Cambridge, 1907 ; Dresde, 1908 ; Barcelone, 1909 ; Washington, 1910).

Les succès de ce projet s'expliquent facilement : la grammaire de l'Esperanto comprend **16 courtes règles** qui ne souffrent **aucune exception**, qui sont simples et si logiques qu'on les apprend en moins d'une heure (voir l'*Annexe 6*, p. 66). Le vocabulaire, fondé sur le principe de l'internationalité des racines, est composé de telle sorte que l'Esperanto est pour chaque Européen ou Américain la langue la plus voisine de la sienne ce qui rend l'Esperanto extrêmement facile à comprendre et à utiliser. On peut traduire un texte esperanto sans connaître un mot de la langue, uniquement à l'aide du dictionnaire, ce qui n'est possible dans aucune autre langue.

Zamenhof a su donner à l'Esperanto une prononciation facile, coulante et harmonieuse. Ainsi, deux espérantistes de nationalité différente et qui n'ont appris l'Espéranto que dans les livres, sans l'avoir jamais entendu parler, se comprennent parfaitement dès la première entrevue. L'Espéranto, est utile pour les voyageurs, les savants et les industriels.

Le succès de l'Espéranto a donné naissance aux autres langues internationales : *le Kosmos, le Lingua, le Latinesce, l'Anglo-franca, le Myrana, le Communia, le Novlatin, le Mundolingue, l'Universala, le Novilatiin, le Nuoveroman, l'Idiom neutral, l'Apolema, l'Ido*, mais ces projets n'ont connu aucun succès.

## 6. Conclusions

En résumé, si nous étudions le problème d'une langue internationale (ou universelle), nous sommes amenés à conclure que l'adoption d'une langue morte ou d'une langue vivante ou de plusieurs langues vivantes pour remplir ce rôle présente de grandes difficultés.

Une langue artificielle et neutre pourrait seulement fournir une solution satisfaisante. Pour le moment, c'est l'Esperanto qui est la langue la plus

répandue, la plus simple et la plus pratique. Une autre langue supérieure à l'Esperanto sera-t-elle inventée un jour ? C'est peut-être le secret de l'avenir.

### Sources:

1. Evdoşenco A. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chişinău : Lumina, 1987.
2. Glessgen M. *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris : Armand Colin, 2007.
3. Iordan I. *Lingvistica romanică*. Bucureşti : Editura Academiei, 1962.
4. Iordan I., Manolescu M. *Introducere în lingvistica romanică*. Bucureşti, 1965.
5. Klinkenberg J.M., *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
6. Mounin G. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : PUF, 2004.
7. Agence Universitaire de la Francophonie, *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes* ; [Version en ligne ; URL : <<http://www.unilat.org/Data/Publications/79.pdf> > ; visité le 30-09-2014].

### Systematisation

1. Complétez le tableau qui suit avec les éléments manquants :

langue		français		espagnol	
<b>nr. de parleurs</b>	26 millions		40 millions		170 millions

2. Proposez vos propres définitions pour les notions suivantes : *langue universelle, langue artificielle, langue internationale, langue morte, langue vivante* :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

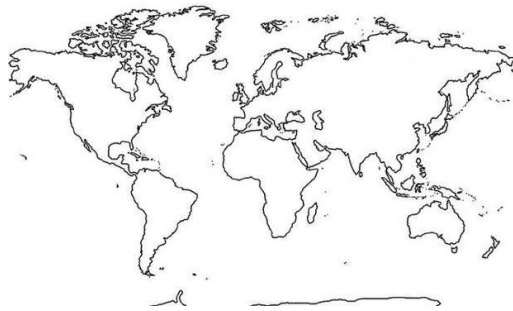
.....

.....

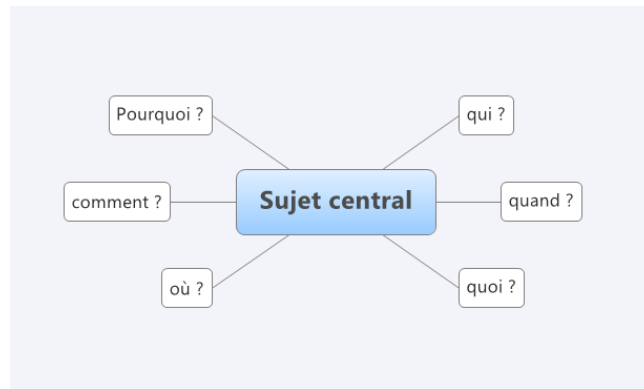
.....

.....

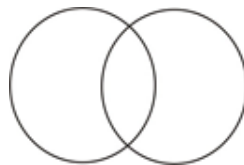
3. Dressez une carte du monde pour représenter l'expansion des langues romanes :



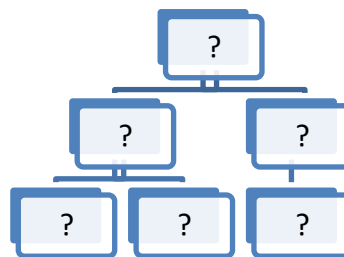
4. Rédigez un schéma pour représenter le projet *Euromania*:



5. Trouvez des similitudes et des différences entre une langue artificielle et une langue naturelle :



6. Rédigez un schéma pour représenter l'histoire de l'*Esperanto* :



7. Tâchez de traduire ce petit texte de l'esperanto en français :

*Esperanto estas lingvo tre facile lernebla, parolata en la tuta mondo de milionoj da parolantoj. En tiu lingvo, la logiko anstataŭas la memoron ; oni bezonas nur unu horon por lerni grandan parton de la gramatiko, kies reguloj estas tute regulaj.*

.....  
 .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Réinvestissement

8. Journal de réflexion : exprimez votre propre point de vue sur l'avenir des langues romanes.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

9. Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation :

- a. *L'histoire de l'Esperanto.*
- b. *L'histoire du projet Galanet.*

Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	Auto-évaluation		
	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
<i>Je suis capable de</i>			
Savoir le nombre de parleurs des cinq langues romanes principales			
Définir les notions : <i>langue universelle, langue artificielle, langue internationale, langue morte, langue vivante</i>			
Représenter le projet <i>Euromania</i> sous forme d'une carte conceptuelle			
Dresser une carte des langues romanes			
Représenter l'histoire de l' <i>Esperanto</i> sous forme d'un projet			
Comparer une langue artificielle avec une langue naturelle			
Traduire un texte court de l'esperanto en français			
Exprimer ma propre opinion sur l'avenir des langues romanes			
Faire des recherches et rédiger mon propre rapport			
<b>Les difficultés rencontrées.</b>			

**Test d'auto-évaluation (42p) :**

1. Nommez le premier texte écrit en langue française et l'année de son apparition :  
.....\*A012
2. Indiquez l'origine des mots français suivants:
- |           |            |             |
|-----------|------------|-------------|
| Guerre    | arabe      |             |
| Hypocrite | italien    |             |
| Camarade  |            |             |
| Riche     | gaulois    |             |
| Alcool    |            |             |
| Carnaval  | germanique |             |
| Église    |            |             |
| Blé       | grec       |             |
| Dessin    | espagnol   | A0123456789 |
3. Nommez l'événement passé en France lors du *concile de Tours*, en 813 :  
..... A01
4. Indiquez l'origine des mots roumains suivants:
- |        |             |           |
|--------|-------------|-----------|
| Lopatã | français    |           |
| Pîine  |             |           |
| Brad   | latin       |           |
| Copil  | slave       |           |
| Plug   |             |           |
| Birou  | thraco-dace |           |
| Apã    |             | A01234567 |
5. Nommez le premier texte en langue roumaine et l'année de son apparition :  
..... A012
6. Désignez la première grammaire du roumain et son auteur :  
..... A012
7. Titularisez le dialecte espagnol qui est devenu langue d'état :  
..... A01
8. Présentez les premiers documents écrits en espagnol et quand ils sont apparus :  
..... A012
9. Écrivez du quel dialecte vient la langue italienne :  
..... A01
10. Nommez le premier document littéraire italien:  
..... A01
11. Indiquez quel dialecte portugais est devenu langue d'état :  
..... A01
12. Nommez l'événement qui a marqué la langue portugaise en 1990 :  
..... A01

13. Associez le nombre de parleurs avec la langue parlée :
- |                          |           |
|--------------------------|-----------|
| 26 millions de parleurs  | français  |
| 170 millions de parleurs | espagnol  |
| 322 millions de parleurs | roumain   |
| 40 millions de parleurs  | italien   |
| 75 millions de parleurs  | portugais |
| 10 millions de parleurs  |           |

A012345

14. Expliquez ce que c'est *le programme Euromania* :

.....  
 .....  
 ..... A02

15. Expliquez ce que c'est *l'Esperanto* et nommez son fondateur :

.....  
 ..... A012

16. Nommez l'alphabet avec lequel ont été écrits les premiers textes roumains:

..... A01

17. Présentez l'avenir des langues romanes d'après votre point de vue :

.....  
 .....  
 ..... A02

*\*Nota Bene* : A – absence de réponse ; 0 – réponse incorrecte.



## Bibliographie :

1. Benveniste, É. *Probleme de lingvistică generală*, v. I-II, București : Editura Teora, 2000 [*Problèmes de linguistique générale*, I-II, Paris : Gallimard, 1974. Traducere în limba română de Lucia Magdalena Dumitru].
2. Berejan, S. *Contribuții la studiul infinitivului moldovenesc*. Chișinău, 1962.
3. Berejan, S. *Curs de gramatică istorică a limbii române*. Chișinău : USM, 1991.
4. Budagov R. A. *Problemele studierii limbilor literare romanice*. București : Editura Științifică, 1962.
5. Ciobanu, A. *Limba latină și romanitatea noastră*. In: *Reflecții lingvistice*. Chișinău : AȘM, 2009.
6. Ciobanu A. *Sintaxa și Semantica*. Chișinău : Știința, 1987.
7. Ciobanu A., Novac L. *Mic dicționar latin-român de expresii consacrate*, Chișinău : Museum, 2002.
8. Coteanu, I. *Gramatica de bază a limbii române*. București : Albatros, 1982.
9. Cotlău, M. „Plurilinguisme et stratégie d'apprentissage/évaluation dans un cours de FOS”, In : *Intertext*, Ediție specială, XI. Chișinău : ULIM, 2016.
10. Cristea, T. *Eléments de grammaire contrastive*. Domaine français-roumain. București : Editura Didactică și pedagogică, 1977.
11. Dubois J. et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse, 1994.
12. Dubois J., Lagane R. *La Nouvelle grammaire du français*. Paris : Larousse, 2009.
13. Dumeniuc I., Matcaș N. *Introducere în lingvistică*. Chișinău : Lumina, 1987.
14. Dumbrăveanu, I. « Aspecte de neologizare a lexicului romanic », In : *Omagiu profesorului Anatol Ciobanu*, Chișinău : USM, 2004.
15. Evdoșenco, A. P. *Introducere în studiul filologiei romanice*. Chișinău : Lumina, 1987.
16. Glessgen. M. D. *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*. Paris : Armand Colin, 2007.
17. Grevisse, M. *Le bon usage*, Paris : DeBoek, 2008.
18. Iliescu, M., Livescu, M. *Introducere în studiul limbilor romanice*. Craiova, 1980.
19. Iordan, I. *Lingvistica romanică*. București : Editura Academiei, 1962.
20. Iordan, I., Manolescu M. *Introducere în lingvistica romanică*. București, 1965.
21. Klinkenberg, J. M. *Des langues romanes*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.
22. Livescu, M. *Elemente de lingvistică romanică*. Craiova : Editura univ. din Craiova, 2003.
23. Manoliu Manea, M. *Gramatica comparată a limbilor romanice*. București : Editura Didactică și Pedagogică, 1971.
24. Mounin, G. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : PUF, 2004.
25. Novac, L. *Programa cursului special de gramatică comparată a limbilor romanice*. Red. resp. A. Ciobanu. Chișinău : USM, 1978.
26. Novac, L. *Studiul de morfologie comparată*. Chișinău : USM, 1990.
27. Novac, L. *Verbul în limbile romanice. Schiță paradigmatică*. Chișinău : USM, 1981.

28. Oancea, I. *Romanitate și istorie*. Timișoara : Editura de Vest, 1993.
29. Picoche, J. Marchello-Nizia, C. *Histoire de la langue Française*. Paris : Nathan, 1996.
30. Radu, Z., Vulpe A. *Dicționar de termeni lingvistici român-francez*. Chișinău : ULIM, 2012.
31. Radu, Z., Vulpe A. *Dictionnaire de termes linguistiques français-roumain*. Chișinău : ULIM, 2016.
32. Reinheimer-Rîpeanu, S. *Lingvistica romanică. Lexic, morfologie, fonetică*. București : Editura All Universitar, 2001.
33. Saussure F. de. *Curs de lingvistică generală*. Iași : Polirom, 1998.
34. Tagliavini, C. *Originile limbilor neoromanice*. București : Editura Științifică și Enciclopedică, 1977.
35. Tesnière L. *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksiek, 1988.
36. Vraciu A. *Lingvistica generală și comparată*. București : Editura Didactică și Pedagogică. 1980.
37. Zagaevschi, V. *Studii de gramatică dialectală comparată*. Chișinău : Știința 1990.
38. Walter, H. *Le français dans tous les sens*. Paris, 1988.
39. Walter, H. *Limba franceză în timp și spațiu*. Iași, 1998.
40. Будагов Рубен. “К теории сходств и различий в грамматике близкородственных языков”. In: *Вопросы языкознания*. N 4. Москва : Наука, 1980.
41. Будагов Рубен. *Сходства и несходства между родственными языками*. Москва : Наука, 1985.
42. Гак В. *О контрастивной лингвистике*. In : Новое в зарубежной лингвистике, Вып. XXV. Москва: Прогресс, 1989.
43. Раду, З. *Некоторые проблемы современного французского и других романских языков. Метасхема при составительных исследованиях: учеб. пособие для студ. филол. фак. / Кишин. гос. ун-т, Каф. фр. филол. - К.: КГУ, 1973. – 96 р.*

## Sitographie :

1. Agence Universitaire de la Francophonie, *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes* ; [Version en ligne ; URL : < <http://www.unilat.org/Data/Publications/79.pdf> > ; visité le 30-09-2014].
2. Capdeville, J., *Petite histoire de la langue française*, [Version en ligne ; URL : < [http://cis01.central.ucv.ro/litere/activ\\_st/articole\\_anale\\_lingvistica/janyne\\_capdeville.pdf](http://cis01.central.ucv.ro/litere/activ_st/articole_anale_lingvistica/janyne_capdeville.pdf) > ; visité le 10-09-2014].
3. « Chronologie de la Dacie ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_de\\_la\\_Dacie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_de_la_Dacie) > ; visité le 24-09-2015].
4. « Conquête romaine de la péninsule Ibérique ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAt%C3%A9\\_romaine\\_de\\_la\\_p%C3%A9ninsule\\_Ib%C3%A9rique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAt%C3%A9_romaine_de_la_p%C3%A9ninsule_Ib%C3%A9rique) > ; visité le 30-09-2015].
5. « Histoire de la langue espagnole ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_espagnole](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_espagnole) > ; visité le 30-09-2014].
6. « Histoire de la langue italienne ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_italienne#Premi%C3%A8res\\_affirmations\\_du\\_vulgaire](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_italienne#Premi%C3%A8res_affirmations_du_vulgaire) > ; visité le 10-09-2014].
7. « Histoire de la langue portugaise ». In : *Wikipédia*. [Version en ligne ; URL : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_portugaise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_portugaise) > ; visité le 30-09-2014].
8. « La langue roumaine ». In : *ProjetBabel*. [Version en ligne ; URL : < [http://projetbabel.org/roumain/grammaire\\_1.php](http://projetbabel.org/roumain/grammaire_1.php) > ; visité le 05-09-2014].
9. « Langues romanes ». In : *Wikipédia* [Version en ligne ; URL : < [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_romanes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_romanes) > ; visité le 15-01-2016].
10. « La romanisation de la Gaule ». In : *ABC Français*. [Version en ligne ; URL : < <http://www.abcfrançais.com/la-romanisation-de-la-gaule/> > ; visité le 24-09-2015].
11. Матько И. Д., Module II *La préhistoire de la langue française : le latin vulgaire* (IIIe – Ve ss. de notre ère). [Version en ligne ; URL : < [http://ebooks.grsu.by/history\\_french\\_lang/module-ii-la-prehistoire-de-la-langue-fran-aise-le-latin-vulgaire-iiie-ve-ss-de-notre-re.htm](http://ebooks.grsu.by/history_french_lang/module-ii-la-prehistoire-de-la-langue-fran-aise-le-latin-vulgaire-iiie-ve-ss-de-notre-re.htm) > ; visité le 10-09-2015].

## Annexes

Annexe 1

### *Curriculum disciplinair:*

<b>Denumirea programului de studii</b>	<b>Limba A/Limba și Literatura franceză</b>
<b>Ciclul</b>	<b>Ciclul I - Licența</b>
<b>Denumirea cursului</b>	<b>Istoria limbilor romanice</b>
<b>Facultatea/catedra responsabilă de curs</b>	<b>Limbi și Literaturi Străine/Limbi și Literaturi Romanice</b>
<b>Titular de curs</b>	<b>Celpan-Patic Natalia, lector superior, doctorandă</b>
<b>Cadre didactice implicate</b>	
<b>e-mail</b>	<b>naticelpan@yahoo.fr</b>

Codul cursului	Număr de credite ECTS	Anul	Semestrul	Total ore	Total	
					ore de contact	ore de studiu individual
<b>S1.03.A.031</b>	<b>2</b>	<b>II</b>	<b>III</b>	<b>60</b>	<b>30</b>	<b>30</b>

<b>Descriere succintă a integrării cursului în programul de studii</b>
<p>Le cours de l'histoire des langues romanes est destiné aux futurs enseignants de FLE et donne des connaissances générales en philologie romane. Effectivement, le cours a le but de former linguistiquement les étudiants afin de savoir les origines de la langue française et de la langue maternelle (le roumain), ainsi que d'autres langues romanes en cours d'étude, ou envisager à étudier. La « romanistique » en tant que science au sens moderne s'est constituée au début du XIX siècle. Elle s'est donné pour but de recueillir et d'enseigner les langues, les dialectes et les cultures de tous les peuples romans, aussi des populations sans propre état national comme les Provençaux ou les Catalans. La linguistique romane perçoit toujours son unité surprenante dans la diversité des langues et dialectes romans. On envisage que les étudiants puissent se rendre compte de la place de chaque langue dans l'ensemble glottique soit dans le groupe des langues romanes, soit dans le groupe des autres langues néo-romanes.</p>
<b>Competențe dezvoltate în cadrul cursului</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définir le concept, les buts et le contenu de l'histoire des langues romanes;</li> <li>• Connaître les bases théoriques et le caractère scientifique des derniers résultats de la recherche typologique dans le domaine des langues romanes ;</li> <li>• Développer les aptitudes d'une analyse typologique complexe des sources étudiées ;</li> <li>• Former une vision propre sur l'assimilation en masse (glottique et ethnique) des peuples conquis par les romains;</li> <li>• Se rendre compte de l'importance de la civilisation romane dans la fixation et le développement des langues, des cultures et des civilisations de tous les pays européens ;</li> <li>• Réfléchir sur les opinions variées regardant l'origine des langues romanes ;</li> <li>• Réfléchir sur l'influence des langues romanes sur le développement des cultures européennes et universelles.</li> </ul>
<b>Finalități de studii realizate la finele cursului</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître des généralités sur les langues romanes, leur définition, leur statut, leurs spécificités possibles ;</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réfléchir sur ce qu'est, ce que peut être et ce que peut faire une linguistique comparée ;</li> <li>• Faire un examen typologique de l'histoire et des systèmes phoniques des langues romanes ;</li> <li>• Comparer le système phonétique, lexicale, grammaticale de différentes langues romanes ;</li> <li>• Rédiger des projets personnels de recherche;</li> <li>• Exprimer son point de vue concernant l'avenir des langues du monde.</li> <li>• Posséder les compétences nécessaires (savoir, savoir-faire, savoir-être) des étudiants en concordance avec le « Cadre européen commun de référence pour les langues».</li> </ul>
<p><b>Precondiții</b></p> <p>Les étudiants doivent avoir des compétences communicatives élémentaires du niveau B1 de la langue française et une formation préalable acquise dans le domaine de l'enseignement des langues qui vont permettre à l'étudiant de s'exprimer sur des sujets tenant de l'introduction à la linguistique, notions de grammaire et des problèmes de morphosyntaxe comparée.</p>
<p><b>Unități de curs</b></p> <p><b>1</b> Introduction aux études de linguistique romane. Caractérisation numérique et territoriale des langues romanes. Les conditions historiques de la formation et de la diffusion des langues romanes. <b>2</b> La langue latine - la base des langues romanes. Le substrat, le superstrat et l'adstrat et leur rôle dans la continuation historique des langues romanes. La préhistoire de la Romanie. La formation de la Romanie Antique, a.n.è. <b>3.</b> La romanisation des peuples conquis par les romains, les voies de la romanisation, la politique de Rome dans le problème de la romanisation. La diversité du degré de romanisation : le spécifique de la romanisation des régions comme: l'Ibérie, la Gaule, la Dacie; la rivalité des civilisations hellène et romane; la révolte de certains peuples conquis contre les assimilations linguistiques forcées de la part des romains; l'abandon des romains et le destin du peuple romanisé; la formation de la Dacie Aurélienne. <b>4</b> Court historique de quelques états néo-romans et leurs premiers documents écrits. Le paysage linguistique à la fin du XXe s. Les situations linguistiques dans les pays où on parle les langues romanes. <b>5.</b> Le développement des langues romanes à travers les siècles. Lexique. Phonétique. Morphologie. Syntaxe. <b>6.</b> Le problème de l'avenir des langues romanes. Nouvelles directions de recherche.</p>
<p><b>Strategii de predare și învățare</b></p> <p><b>Strategii:</b> <i>Cognitives d'apprentissage:</i> comprendre et identifier, classifier, regrouper, argumenter; <i>Stratégies cognitives de traitement:</i> comparer, sélectionner, élaborer (transformer une information sous différentes formes: résumé, déduction), décrire une expérience, prendre des notes pour s'y reporter.</p> <p><b>Méthodes:</b> explication, débat, problématisation, travail en groupe, individuel et frontal, conversation euristique, ateliers de travail, méthodes de développement de la pensée critique, étude de la bibliographie, illustration, désignation, interprétation, démonstration, commentaire, étude de cas, méthode SGAV, la recherche, la discussion.</p>
<p><b>Strategii de evaluare</b></p> <p><b>L'évaluation courante:</b> tests, travaux de contrôle, réponses quotidiennes orales, rapports, dissertations, projets (60% de la note finale).</p> <p><b>L'évaluation sommative :</b> l'examen final et le portfolio contenant les analyses de 10 textes écrits (y compris 5 textes littéraires) en langues romanes (40% de la note finale).</p>
<p><b>Bibliografie</b></p> <p><b>Obligatorie:</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Evdoșenco A. P. <i>Introducere în studiul filologiei romanice</i>. Chișinău: Lumina, 1987.</li> <li>2. Glessgen M.D., <i>Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane</i>, Paris : Armand Colin, 2007.</li> <li>3. Iordan I. <i>Lingvistica romanică</i>. București, 1962.</li> <li>4. Iordan I., Manolescu M. <i>Introducere în lingvistica romanică</i>. București, 1965.</li> <li>5. Klinkenberg J.M., <i>Des langues romanes</i>, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1994.</li> <li>6. Mounin G. <i>Dictionnaire de la linguistique</i>. Paris: PUF, 2004.</li> </ol> <p><b>Opțională:</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Manoliu Manea M., <i>Gramatica comparată a limbilor romanice</i>, București, 1972.</li> <li>2. Radu Z., Vulpe A. <i>Dicționar de termeni lingvistici român-francez</i>. Chișinău : ULIM, 2012.</li> <li>3. Tagliavini C. <i>Originile limbilor neoromanice</i>. București, 1977.</li> </ol>



## *Histoire de Rome*

« Après la destruction de **Troie**, des rescapés prennent la mer à la recherche d'une nouvelle terre. Parmi ces réfugiés, **Enée**, fils de la déesse Vénus et du troyen Anchise, père d'Ascagne qui l'accompagne, le fruit de son union avec la fille de Priam, l'ancien Roi de Troyes.

Après de nombreuses haltes en méditerranée, dont un passage à Carthage, Enée et ses compagnons remontent le **Tibre** jusqu'au lieu où se cache **Saturne**, père de Jupiter.

Le roi **Latinius**, descendant de Saturne, accueille Enée et lui offre la main de sa fille **Lavinia**. Mais cette dernière était promise à Turnus qui déclare alors la guerre au Roi Latinius. Le camp d'Enée en sortit vainqueur.

Enée succède alors au Roi Latinius qui périt dans la bataille. Il fonda une nouvelle cité, **Lavinium**, en l'honneur de son épouse. Son peuple sera désigné sous le nom de Latins.

À la mort d'Enée, son fils **Ascagne** qui n'aime pas la ville de Lavinium s'exile et fonde sa propre cité : **Albe la Longue**.

Cette ville devient vite la plus puissante de la région et la dynastie d'Ascagne règnera pendant dix générations, jusqu'à celle de Proca dont les héritiers **Numitor** et **Amulius** se disputeront la succession.

Le cadet des héritiers, Amulius, destitue son frère pour prétendre au trône, il tue le fils de Numitor, et enlève sa fille, **Rhèa Silvia** la vouant au culte de Vesta, lui imposant célibat et ascétisme.

Mais le dieu **Mars** intervient, il donne deux jumeaux à Rhèa Silvia : **Remus** et **Romulus**. À leur naissance, Amulius les jette dans le **Tibre**, le fleuve les porte miraculeusement sains et saufs au pied du mont **Palatin**, sous un figuier.

Une louve les sauva d'une mort certaine, les protégeant dans une grotte et les nourrissant de son propre lait. Un berger qui passa par-là prit en charge les enfants.

Une fois adultes, les jumeaux apprennent la vérité de leur naissance. Ils tuent Amulius et rétablissent Numitor.

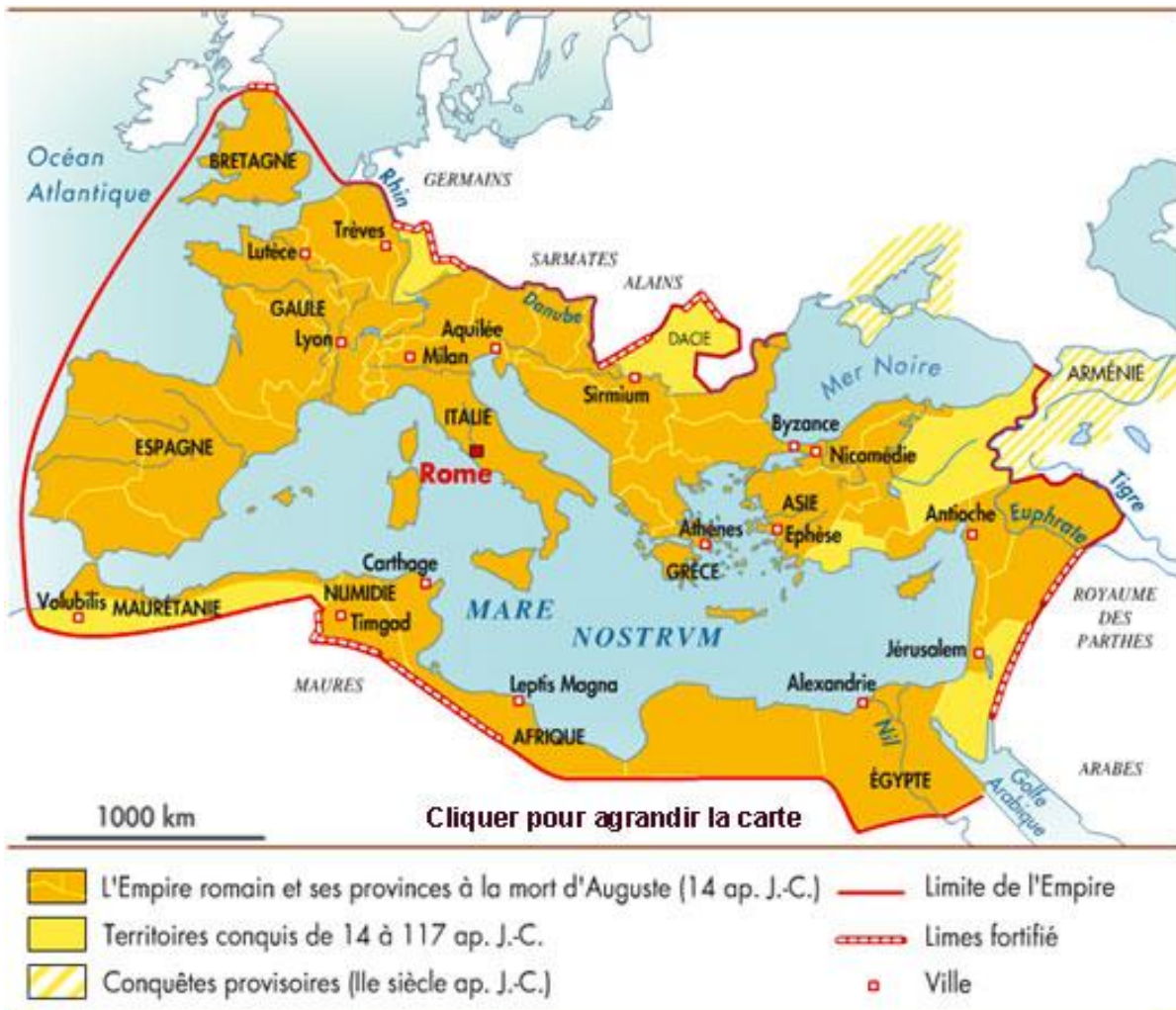
Les deux frères veulent à leur tour fonder leur propre cité, et c'est au pied du mont Palatin, là où ils furent sauvés par la louve, qu'ils décidèrent de la bâtir. Pour désigner le Roi, ils s'en remettent aux dieux qui choisissent Romulus par le présage qu'ils discernèrent dans le vol d'un oiseau.

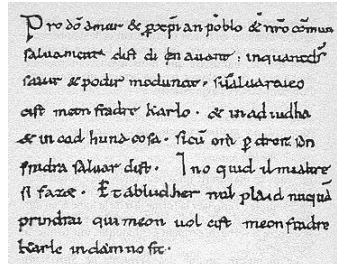
Romulus trace alors le sillon de l'enceinte sacrée à l'intérieur de laquelle la ville se développera. Mais lors d'une dispute, Remus défait son frère en franchissant le sillon, ne respectant pas son caractère sacré, alors Romulus le tue.

Romulus devient le premier **Roi de Rome**. »

<http://www.rome-roma.net/legende-fondation-rome.html>

*L'Empire Romain*



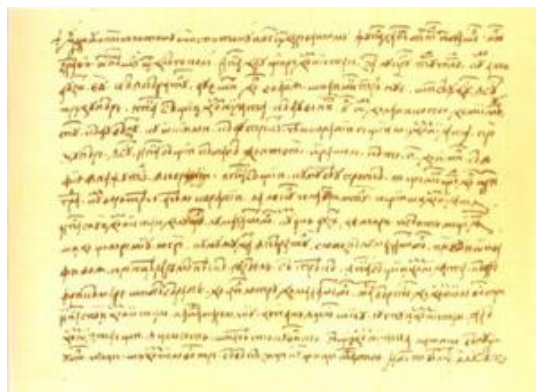
*Les Serments de Strasbourg (842)*


Pro deo amur et pro christian poblo et nostro comun  
saluamēt dēt di in auato : in quarect  
sauer et podir meclunat : si saluataes  
cist meon fradre karlo . et in ad iudha  
et in cad huna cosa . sicū orit p dretre in  
fradra saluar dēt . Ino quid il meastre  
si fazet . Et ab ludher nul plaid nūquā  
prindrai qui meon uol cist meon fradre  
karle in clamno sit .

Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament, d'ist di in avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo et in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il mi altre-si fazet et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai qui, meon vol, cist meon fradre Karle in damno sit.

Pour l'amour de Dieu et pour le salut du peuple chrétien et notre salut commun, de ce jour en avant, autant que Dieu m'en donnera le savoir et le pouvoir, je défendrai mon frère Charles, et l'aiderai en toute circonstance, comme on doit selon l'équité défendre son frère, pourvu qu'il en fasse autant à mon égard. Et jamais je ne prendrai avec Lothaire aucun arrangement qui, de ma volonté, puisse être nuisible à mon frère Charles.



*La lettre de Neacșu de Cîmpulung (1521)*

„Mudromu I plemenitomu, I cistitomu I bogom darovanomu jupan Hanăș Bengner ot Brașov mnogo zdravie ot Nécșu ot Dlăgopole. (= Preaînțeleptului și cinstitului, și de Dumnezeu dăruitului jupân Hanăș Bengner din Brașov multă sănătate din partea lui Neacșu din Câmpulung, n. n.).

I pak (=și iarăși) dau știre domnie tale za (=despre) lucrul turcilor, cum am auzit eu că împăratul au eșit den Sofiia, și aimintrea nu e, și se-au dus în sus pre Dunăre.

I pak să știi domniia ta că au venit un om de la Nicopole de miie me-au spus că au văzut cu ochii lor că au trecut ciale corăbii ce știi și domniia ta pre Dunăre în sus.

I pak să știi că bagă den toate orașele câte 50 de omin să fie de ajutor în corăbii.

I pak să știi cumu se-au prins nește meșter(i) den Țarigrad cum vor treace ceale corăbii la locul cela strimtul ce știi și domniia ta.

I pak spui domniie tale de lucrul lui Mahamet beg, cum am auzit de boiari ce sunt megiiăș(i) și de generemiiu Negre, cum i-au dat împăratul sloboziie lui Mahamet beg, pe io-i va fi voia, pren Țeara Rumânească, iară el să treacă.

I pak să știi domniia ta că are frică mare și Băsărab de acel lotru de Mahamet beg, mai vartos de domniile voastre.

I pak spui domniietale ca mai marele miu, de ce am înțeleș și eu. Eu spui domniietale iară domniia ta ești înțelept și aceste cuvinte să ții domniia ta la tine, să nu știe umin mulți, și domniile vostre să vă păziți cum știți mai bine.

I bog te veselit. Amin."(=Și Dumnezeu să te bucure. Amin)"

<<http://www.cimec.ro/istorie/neacsu/rom/scrisoare.htm>>

*La langue Esperanto*

## Les 16 règles de base

## A) ALPHABET

<b>Aa,</b> â	<b>Bb,</b> b	<b>Cc,</b> ts (tsar)	<b>Ĉĉ,</b> tch (tchèque)	<b>Dd,</b> d	<b>Ee,</b> é	<b>Ff,</b> f
<b>Gg,</b> g dur (gant)	<b>Ĝĝ,</b> dj (adjutant)	<b>Hh,</b> h légère- ment aspiré	<b>Ĥĥ,</b> h forte- ment aspiré	<b>Ii,</b> i	<b>Jj,</b> y (yeux)	<b>Ĵĵ,</b> j
<b>Kk,</b> k	<b>Ll,</b> l	<b>Mm,</b> m	<b>Nn,</b> n	<b>Oo,</b> ô	<b>Pp,</b> p	<b>Rr,</b> r
<b>Ss,</b> ss, ĉ	<b>Ŝŝ,</b> ch (chat)	<b>Tt,</b> t	<b>Uu,</b> ou	<b>Ŭŭ,</b> ou bref (dans l'alle- mand "laut")	<b>Vv,</b> v	<b>Zz,</b> z

**Remarque.** — Les typographies qui n'ont pas les caractères *ĉ, ĝ, ĥ, ĵ, ŝ, ŭ*, peuvent les remplacer par *ch, gh, hh, jh, sh, u*.

## B) PARTIES DU DISCOURS

- 1. L'Esperanto n'a qu'un **article défini** (*la*), invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

**Remarque.** — L'emploi de l'article est le même qu'en français ou en allemand. Mais les personnes auxquelles il présenterait quelque difficulté peuvent fort bien ne pas s'en servir.

- 2. Le **substantif** finit toujours par *o*. Pour former le pluriel on ajoute *j* au singulier. La langue n'a que deux cas : le *nominatif* et l'*accusatif*. Ce dernier se forme du nominatif par l'addition d'un *n*. Les autres cas sont marqués par des prépositions : le *génitif* par *de* (de), le *datif* par *al* (à), l'*ablatif* par *per* (par, au moyen de) ou par d'autres prépositions, selon le sens. Ex. : *la patr'o* — le père; *al la patr'o* — au père, *de la patr'o* — du père, *la patr'o'n* — le père (à l'accusatif, c.-à-d. complément direct), *per la patr'o'j* — par les pères ou au moyen des pères, *la patr'o'j'n* — les pères (accus. plur.), *por la patr'o* — pour le père, *kun la patr'o* — avec le père, etc.

- 3. L'**adjectif** finit toujours par *a*. Ses cas et ses nombres se marquent de la même manière que ceux du substantif. Le *comparatif* se forme à l'aide du mot *pli* — plus, et le *superlatif* à l'aide du mot *plej* — le plus. Le „que” du comparatif se traduit par *ol* et le „de” du superlatif par *el* (d'entre). Ex. : *pli blank'a ol neĝ'o* — plus blanc que neige; *mi hav'as la plej bel'a'n patr'in'o'n el ĉiu'j* — j'ai la plus belle mère de toutes.

- 4. Les **adjectifs numériques cardinaux** sont invariables: *unu* (1), *du* (2), *tri* (3), *kvar* (4), *kvin*(5), *ses* (6), *sep* (7), *ok* (8), *naŭ* (9), *dek* (10), *cent*(100), *mil* (1000). Les dizaines et les centaines se forment par la simple réunion des dix premiers nombres. Aux adjectifs numériques cardinaux on ajoute: la terminaison (*a*) de l'adjectif, pour les *numéraux ordinaux* ; *obl*, pour les *numéraux multiplicatifs* ; *on*, pour les *numéraux fractionnaires*; *op*, pour les *numéraux collectifs*. On met *po* avant ces nombres pour marquer les *numéraux distributifs*. Enfin, dans la langue, les adjectifs numériques peuvent s'employer substantivement ou adverbialement. Ex. : *Kvin'cent tri'dek tri* — 533; *kvar'a* — 4me ; *tri'obl'a* — triple; *kvar'on'o* — un quart ; *du'op'e* — à deux ; *po kvin*— au taux de cinq (chacun) ; *unu'o* — (l') unité ; *sep'e* — septièmement.

- 5. Les **pronoms personnels** sont : *mi* (je, moi), *vi* (vous, tu, toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, pour les animaux ou les choses), *si* (soi), *ni* (nous), *ili* (ils, elles), *oni* (on). Pour en faire des adjectifs ou des pronoms possessifs, on ajoute la terminaison (*a*) de l'adjectif. Les pronoms se déclinent comme le substantif. Ex. : *mi'n* — moi, me (accus.), *mi'a* — mon, *la vi'a'j* — les vôtres.

- 6. Le **verbe** ne change ni pour les personnes, ni pour les nombres. Ex. : *mi far'as* — je fais, *la patr'o far'as* — le père fait, *ili far'as* — ils font.

### Formes du verbe:

- a) Le *présent* est caractérisé par *as*; ex. : *mi far'as*— je fais.
- b) Le *passé*, par *is* : *vi far'is* — vous faisiez, vous avez fait.
- c) Le *futur*, par *os* : *ili far'os* — ils feront.
- ĉ) Le *conditionnel*, par *us* : *ŝi far'us* — elle ferait.
- d) L'*impératif*, par *u* : *far'u* — fais, faites; *ni far'u*— faisons.
- e) L'*infinitif*, par *i* : *far'i* — faire.
- f) Le *participe présent actif*, par *ant* : *far'ant'a* — faisant, *far'ant'e* — en faisant.
- g) Le *participe passé actif*, par *int* : *far'int'a* — ayant fait.
- ĝ) Le *participe futur actif*, par *ont* : *far'ont'a* — devant faire, qui fera.
- h) Le *participe présent passif*, par *at* : *far'at'a* — étant fait, qu'on fait.
- ĥ) Le *participe passé passif*, par *it* : *far'it'a* - ayant été fait, qu'on a fait.
- i) Le *participe futur passif*, par *ot* : *far'ot'a* — devant être fait, qu'on fera.

La voix passive n'est que la combinaison du verbe *est* (être) et du participe présent ou passé du verbe passif donné. Le „de” ou le „par” du complément indirect se rendent par *de*. Ex. : *ŝi est'as am'at'a de ĉiu'j* — elle est aimée de tous (part. prés. : la chose se fait). *La pord'o est'as ferm'it'a* — la porte est fermée (part. pas. : la chose a été faite).

- 7. L'**adverbe** est caractérisé par *e*. Ses degrés de comparaison se marquent de la même manière que ceux de l'adjectif. Ex. : *mi'a frat'o pli bon'e kant'as ol mi* — mon frère chante mieux que moi.
- 8. Toutes les **prépositions** veulent, par elles-mêmes, le nominatif.

### C) RÈGLES GÉNÉRALES

- 9. Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit.
- 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe.
- 11. Les mots composés s'obtiennent par la simple réunion des éléments qui les forment, écrits ensemble, mais séparés par de petits traits<sup>1)</sup>. Le mot fondamental doit toujours être à la fin. Les terminaisons grammaticales sont considérées comme des mots. Ex.: *vapor'ŝip'o* (bateau à vapeur) est formé de : *vapor* — vapeur, *ŝip* — bateau, *o* — terminaison caractéristique du substantif.

1. Dans les lettres ou dans les ouvrages, qui s'adressent à des personnes connaissant déjà la langue, on peut omettre ces petits traits. Ils ont pour but de permettre à tous de trouver aisément, dans le dictionnaire, le sens précis de chacun des éléments du mot, et d'en obtenir ainsi la signification complète, sans aucune étude préalable de la grammaire

- 12. S'il y a dans la phrase un autre mot de sens négatif, l'adverbe *ne* se supprime. Ex. : *mi neniam vid'is* — je n'ai jamais vu.
- 13. Si le mot marque le lieu où l'on va, il prend la terminaison de l'accusatif. Ex. : *kie vi est'as ?* — où êtes-vous? *kie'n vi ir'as ?* — où allez-vous ? *mi ir'as Pariz'o'n* — je vais à Paris.
- 14. Chaque préposition possède, en Esperanto, un sens immuable et bien déterminé, qui en fixe l'emploi. Cependant, si le choix de celle-ci plutôt que de celle-là ne s'impose pas clairement à l'esprit, on fait usage de la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. Ex.: *ĝoj'i je tio* — s'en réjouir, *rid'i je tio* — en rire, *enu'o je la patr'uj'o* — regret de la patrie. La clarté de la langue n'en souffre aucunement, car, dans toutes, on emploie, en pareil cas, une préposition quelconque, pourvu qu'elle soit sanctionnée par l'usage. L'Esperanto adopte pour cet office la seule préposition *je*. A sa place on peut cependant employer aussi l'accusatif sans préposition, quand aucune amphibologie n'est à craindre.
- 15. Les mots "étrangers" c.-à-d. ceux que la plupart des langues ont empruntés à la même source, ne changent pas en Esperanto. Ils prennent seulement l'orthographe et les terminaisons grammaticales de la langue. Mais quand, dans une catégorie, plusieurs mots différents dérivent de la même racine, il vaut mieux n'employer que le mot fondamental, sans altération, et former les autres d'après les règles de la langue internationale. Ex. : tragédie — *tragedi'o*, tragique — *tragedi'a*.
- 16. Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe. Ex. : *Ŝiller'* (Schiller) au lieu de *Ŝiller'o*; *de l' mond'o* au lieu de *de la mond'o*.

<<http://esperanto-france.org/les-16-regles-de-base-de-l-esperanto>>

